

OCTOBRE-NOVEMBRE 1934

Bruyères

de bon

d'Arvor

**Vivons le Christ,
Rayonnons-le !**

Revue Mensuelle _____
de la Jeunesse Féminine Catholique _____
du Morbihan _____

PIANOS — NEUFS — OCCASIONS

Musique
Instruments
PHONOS
DISQUES

J. OLLIVAUX

4, Cours de la Bôte - LORIENT - Téléph. 1 4-27

Facilités de Paiement — Prix et Catalogues sur demande

Électricité - Chauffage Central

Jean ROLLANDO

18, rue Emile-Burpault, VANNES - Tél. : 82

MAISON DE REPOS SAINT-JOSEPH

Route de l'Île-de-Conleau, à VANNES

— SUR LES BORDS DU GOLFE ENCHANTEUR DE MORBIHAN —

POUR ANÉMIÉS. SURMENAGÉS. CONVALESCENCES



CONFORT MODERNE - MAGNIFIQUE PARC DE DEUX HECTARES

Infirmières : RELIGIEUSES DE LA CHARITÉ DE S.-LOUIS — Direction Médicale : D^r L. MONNIER

PROSPECTUS SUR DEMANDE

La publicité n'est intéressante pour ceux qui nous la confient que si les aimables lectrices, comprenant l'intérêt de la Revue, consultent nos pages roses avant de faire leurs achats, et se recommandent de nous en se présentant dans les Maisons qui nous ont fait confiance.

AU CAPRICE

Modes - Deuil - Rubans - Ganterie
FOURNITURES POUR MODES
Rayon spécial de Soieries pour Robes

M^{ON} BAUDOT



14, Place des Lices

VANNES

LES MEILLEURES SITUATIONS

SONT ASSURÉES AUX ÉLÈVES DE

L'ÉCOLE CROIZÉ

Décourée de la Société Nationale d'Encouragement au Bien
services rendus à la cause de l'Enseignement (MÉDAILLE D'ARGENT)

de la Comédie, LORIENT - Téléphone 7.87

STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE - COMPTABILITÉ COMMERCIALE & INDUSTRIELLE

Cours du jour et du soir - Travaux de Comptabilité

Travaux de Copie en tous genres - Tenue de Livres - Tirage au Duplicateur

Entrée facultative à toute époque de l'année

CREDIT NANTAIS

Ancienne Maison Jules ROUSSELOT & Cie
Capital 30 millions - NANTES

Succursales : VANNES, LORIENT

Agence : AURAY

Bureau permanent : PLOERMEL

Toutes opérations de Banque et de Bourse

BUREAUX PÉRIODIQUES :

BAUD, GOURIN, KENNEDY, LE FAOÛET,
LOCHINÉ, MALESTROIT, PLOUAY, QUIBERON,
QUESTENBERT, LA ROCHE-BERNARD :
ROCHEFORT-EN-TERRA

FOURRURES

Les plus jolis modèles en SKUNKS, OPOSSUM, COLLETS, ÉCHARPES, RENARD
Spécialement étudiés pour le Costume Breton

LE PLUS GRAND CHOIX DE LA RÉGION, AUX MEILLEURS PRIX

Au Tigre Royal

SRAMOTA Frères, Fourreurs Spécialistes

23, Rue des Fontaines - Téléphone : 9-10

LORIENT

TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS



MAISON DE CONFIANCE

— Avantages —

accordés aux Lectrices des Brayères

Le meilleur fortifiant

Le plus agréable - -

est celui que vous obtiendrez en ajoutant à un litre de bon vin
un flacon de

TONITRINE

En vente dans toutes les Pharmacies - 6 francs, impôt compris

et Droguerie Médicinale S'-Yves

D. TROCHU, Pharmacien - S'-BRIEUC

Pour avoir du BEAU BÉTAIL

SE PORTANT BIEN

SE VENDANT CHER

UTILISEZ LA

FARINE ATÉ

Complément Indispensable

- de toute nourriture -

A JEAN-BART

F. CANDAS, tailleur
30, RUE DU MENÉ
10-12, RUE BRIZEUX VANNES

TELEPHONE : 4.78

Vêtements prêts à porter, et sur Mesures
CRAVATES, GANTS, CHEMISERIE
TOUT L'HABILLEMENT pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants

PIANOS de GRANDES MARQUES à LONG CRÉDIT

ERARD, GAVEAU, PLEYEL, HERZ, etc.

ORGUES D'ÉGLISES
MUSIQUE, LUTHERIE



PHONOS

de la Compagnie du
GRAMOPHONE

RAPPELER CETTE ANNONCE

Prix spéciaux aux Bruyères d'Arvor



GAUDU 1, RUE BILLAULT, 1 VANNES
TÉL. : 4.08

5^e ANNÉE, N° 56.

OCTOBRE-NOVEMBRE 1934.

Bruyères d'Arvor

Revue mensuelle de la Jeunesse Féminine Catholique du Morbihan

Sous le haut Patronage de Mgr TRÉHOU
ÉVÊQUE DE VANNES

et sous la Direction de M. le Chanoine GUILLO
DIRECTEUR DES ŒUVRES

Rédaction et Administration : Téléphone : VANNES 4.06
2 Avenue Victor-Hugo - VANNES Chèque Postal : NANTES 183.56

PRIX DE L'ABONNEMENT : 10 FRANCS

RECTIFICATION

C'est par erreur que la dernière revue portait seulement comme mois « Septembre ». Elle était commune aux deux mois de Septembre et d'Octobre et eut dû les porter, en tête de sa couverture ».

Ne soyez donc pas surprises que le présent Numéro porte Octobre et Novembre.

Nous l'avons voulu afin d'éviter toute méprise, dans la collection de l'année 1934, qui sans cela aurait pu sembler incomplète.

SOMMAIRE :

Le mot du Directeur	CHANOINE GUILLO.
Mirages et feux follets	PETITS CISEAUX.
La Charité	Ed. HARAUCOURT.
Echos de Lourdes	
Classement du Concours d'Études	
Les bals	ST FRANÇOIS DE SALES.
Voyage autour du Morbihan	L'ÉCOUTEUR.

Le Mot du Directeur

ON NE NOUS PREND PAS AU SÉRIEUX !

MES CHÈRES ENFANTS,

« On ne nous prend pas au sérieux dans notre paroisse », m'ont dit récemment quelques « Bruyères », dont le regard exprimait une douloureuse surprise et dont la voix trahissait quelque amertume.

— *Nous sommes pourtant, ont-elles ajouté, des jeunes filles sérieuses, tout ce qu'il y a de plus sérieux. Alors ?* »

— « Alors ! ai-je répondu, si vous ne méritez pas ce reproche, continuez votre chemin de « Bruyères » sans vous arrêter au « on dit » qui vous dépriment. Vous connaissez la fable du meunier, son fils et l'âne ? On ne peut jamais contenter tout le monde et son père. Et les « Bruyères », ainsi que le commun des mortels, sont logées à cette enseigne. Mais, à la réflexion, si nous faisons ensemble un bref examen de conscience, peut-être pourrions-nous éclaircir l'affaire, car vous savez bien que d'ordinaire il n'y a pas de fumée sans feu !

« Et d'abord, est-ce bien vrai qu'on ne vous prend pas au sérieux ?

— « On nous le dit, on plaisante à notre sujet, on crie à qui veut l'entendre que les « Bruyères ne sont pas plus sérieuses que les autres jeunes filles..... »

— « Ah ! Et qu'entendez-vous par jeunes filles sérieuses ? »

— « Celles qui ne manquent jamais la messe, le dimanche, qui vont de temps en temps, à la communion et aussi aux vêpres, qui évitent ce qui pourrait faire mal parler d'elles. Et il n'y en a pas des tas chez nous, vous savez, peut-être même aucune, en dehors des « Bruyères » quoiqu'on en dise !

— « Je le crois volontiers. Aussi je vous félicite tout de suite et très fort, de vouloir mériter la bonne réputation que tout le monde ne vous reconnaît pas. Mais tout de même entre nous, vos efforts ne sont pas suffisants, ils ne répondent pas aux obligations de votre Baptême et de votre Confirmation, ni à celles de votre titre de « Bruyères ».

« Voyons, pourquoi vous-êtes vous faites « Bruyères ? »

— « Pour nous soutenir et nous encourager entre bonnes jeunes filles de la paroisse ».

— « C'est une raison. Mais elle ne suffit pas à des âmes baptisées et confirmées et à des « Bruyères ». Vous devez avoir des horizons beaucoup plus larges que celui de votre petit groupe et des ambitions plus vastes et plus saintes que de former une famille d'amies, bien unies et tendrement appuyées les unes sur les autres, ainsi que des petits oiseaux blottis dans leur nid. Ecoutez-moi bien ! »

..

« Vous êtes un mouvement d'action catholique de la jeunesse féminine dans le diocèse, puisque votre Evêque vous a donné, à vous « Bruyères d'Arvor » la grande mission de ramener au Bon Dieu ou de rendre

meilleures, les jeunes filles de votre milieu qui ne sont trop souvent chrétiennes que de nom ou par routine, et il a organisé votre mouvement, en fonction de cet apostolat. Vous ne pouvez donc être de vraies « Bruyères » que si vous êtes de vraies apôtres. Votre Baptême et votre Confirmation vous l'imposent en plus, je vous l'expliquerai plus tard.

Mais on ne s'improvise pas apôtre, en portant une étoile.

On ne fait pas de l'apostolat en vivant tranquillement entre soi.

Il faut d'abord se former à l'apostolat par une vie chrétienne profonde, intense. *Le Saint Père l'a rappelé encore, en septembre dernier, à vos sœurs les Jocistes : « Le premier à se sanctifier, leur disait-il, doit être l'apôtre ; c'est de son trésor qu'il donnera... il faut s'enrichir pour pouvoir donner ; s'enrichir de vérité, de bonté, de foi, de tout ce qui est la vie chrétienne, qui est la pensée, le désir, le sentiment de Notre Seigneur ».*

Il faut se préparer encore à l'apostolat par l'étude absolument nécessaire de la religion, car autrement on n'a pas de conviction solide et pas de foi agissante : d'où la nécessité du cercle d'études.

Je vous en donne l'assurance ; si vous êtes des jeunes filles profondément chrétiennes, en tout et partout, vous impressionnez très favorablement les autres jeunes filles, vous les forcerez à se demander pourquoi votre vie à vous est si belle, et puisque les exemples entraînent, vous les déciderez à vous imiter et à devenir semblables à vous. Vous serez déjà des apôtres.

Quelle belle et grande mission est donc la votre ; être des apôtres comme vos prêtres, avec vos prêtres !

Mais je vois un peu d'effroi sur vos visages. Si cette mission est belle, elle est aussi bien difficile à réaliser, n'est-ce pas ?

D'accord, si vous étiez seules avec vos petits moyens humains. Mais vous aurez la grâce du Bon Dieu. Vous l'obtiendrez certainement, par vos prières et par vos efforts persévérants à vivre en jeunes filles chrétiennes.

Et c'est ainsi que vous deviendrez « Bruyères d'Arvor » parce que vous ferez entrer dans vos vies votre devise « *Vivons le Christ, rayonnons-le !* »

Du reste si vous n'en venez pas là, si vous n'êtes pas des apôtres, votre groupe ne tiendra pas, ou il n'aura qu'une toute petite vie, au ralenti, insignifiante.

Tenez, écoutez l'histoire d'un groupe, aussi parfumée et éphémère que celle d'une rose, et qui, je le crains, sera la vôtre, demain ».

*
* *

« Il était une fois, et il n'y a pas si longtemps, une demi-douzaine de jeunes filles qui avaient décidé de fonder un groupe de « Bruyères » dans leur paroisse, avec l'autorisation de M. Le Recteur. Et c'était plus qu'il n'en fallait pour faire œuvre solide et durable, si elles avaient eu des âmes d'apôtres. Ce n'est pas le nombre qui assure le succès, mais la qualité.

Ces six jeunes filles étaient plus enthousiastes les unes que les autres de leur projet : « Enfin, se disaient-elles, nous allons faire quelque chose ». Et dans leurs imaginations, un mouvement splendide se profilait à l'horizon : un gracieux fanion en tête, un état-major conscient de son rôle autour, et à la suite, toutes, toutes les jeunes filles de la paroisse. Pour un rêve, c'était un beau rêve, beau comme les châteaux en Espagne.

Nos fondatrices passent rapidement à l'action, car elles ont de l'initiative et de la décision : elles invitent à une réunion toutes les jeunes filles de la paroisse.

Arrive la réunion : Les jeunes filles viennent, très nombreuses. On parle avec animation, on fait des élections, on chante... Toutes s'en vont radieuses, en apparence au moins.

Deuxième réunion : Beaucoup de vides imprévus dans la salle. On parle encore, on chante, on prend même un petit goûter ensemble. Mais l'enthousiasme n'est plus au même diapason. Et à la sortie, les visages sont moins épanouis.

Troisième réunion : Dans la salle, les six fondatrices sont à l'heure exacte. Elles attendent les invitées. Aucune ne vient. On ne chante plus. On ne dit même pas une prière. On fait l'inventaire amer des absences. Et la présidente décide qu'on verra à se réunir plus tard... beaucoup plus tard.

Le groupe de Y... avait vécu, ce que vivent les belles roses parfumées.

Que lui avait-il donc manqué pour durer ?

Des apôtres, des vraies, à l'âme pleine de l'amour et du zèle de Notre-Seigneur pour les âmes, décidées quoiqu'il pût arriver, à continuer leur apostolat, dans un esprit surnaturel, avec une patience que ne déconcerterait aucun insuccès.

Je dis des apôtres, mais une seule aurait suffi. La preuve en a été faite en bien des paroisses.

Les apôtres (ou l'apôtre), les prêtres les préparent. Ils leur donnent

une formation religieuse éclairée, ils les amènent à une vie chrétienne profonde, ils leur infusent la flamme de leur zèle sacerdotal. Et quand ces apôtres sont à point, les prêtres les lancent à l'œuvre.

Concluez, mes chères enfants, et voyez ce qu'il vous reste à faire ! »

— Nous avons compris, vous le verrez dans quelques mois. »

— Deo gratias !

P. G.

POUR LE CERCLE D'ÉTUDES RELIGIEUSES

NOTRE MESSE

Lors de sa visite aux dirigeantes, en retraite au Père Éternel d'Auray, Monseigneur a donné une conférence qui a unanimement conquis les « Bruyères » présentes. Les notes qu'elles ont prises leur permettront de garder un souvenir durable des paroles de son Excellence.

En voyant ici le sujet proposé pour les cercles d'études du mois, elles constateront que le choix répond, précisément à la demande de leur Evêque, qu'elles ont consignée. Et nous ne doutons pas qu'elles soient très heureuses de voir leur travail facilité par le schéma que nous leur présentons, lequel est inspiré du programme des cercles d'études de la jeunesse catholique du Lyonnais.

Nous donnerons neuf sujets de cercles d'études sur la messe. Ce travail durera donc jusqu'en août 1935.

Nous prions les « Bruyères » de vouloir bien demander à M. le Curé, à M. le Recteur, ou à M. le Vicaire leur aumônier, de préparer avec elles le travail et de diriger le cercle d'études.

Un cercle d'études n'est pas une conférence, ne doit jamais être une conférence. C'est une causerie qui provoque des questions, des échanges de vue, des objections et à laquelle tout le groupe doit prendre part. Un cercle d'études ne peut être intéressant, instructif et vivant qu'à cette condition.

SUJET DU MOIS

I. — La Messe méconnue.

Tout le monde croit connaître la Messe. Combien en ont une idée juste !

Pour faire saisir cette ignorance presque générale, rapportez des paroles entendues, au sujet de la messe, de personnes indifférentes, qui ne pratiquent pas, puis de personnes pratiquantes.

Sans doute beaucoup de personnes pratiquantes pourraient dire ce qu'est la Sainte Messe, mais la manière dont elles y assistent trop souvent ne permet-elle pas de conclure qu'elles ne connaissent pas vraiment le sacrifice de la Messe et qu'elles n'en ont pour cela qu'une médiocre estime ?

Voyez :

la facilité avec laquelle, pour le moindre prétexte, on se dispense de la messe ;

le choix des messes tardives dans les villes, parce qu'elles sont les plus fréquentées par le « beau monde » ;

la tenue lamentable, dans les villes toujours — aux messes de mariage, même aux messes d'enterrement — et ici, devant les indifférents qui n'en peuvent être édifiés, au contraire ;

les soucis de la toilette, les mises parfois peu modestes ;

la transformation de beaucoup de messes de mariages, dans les villes, de messes de sociétés, de messes dans les stations balnéaires, en un concert où l'on entend toutes espèces de musique et de voix qui ne devraient jamais être admises dans une église. Ces « belles messes », comme on les appelle, sont-elles de bonnes messes ?

Vous-mêmes, interrogez-vous ?

A quelle messe assistez-vous de préférence ?

Raisons de votre préférence.

Emportez-vous un paroissien ?

Savez-vous suivre la messe ?

Savez-vous qu'elle est « votre messe » ?

Quelle place choisissez-vous à l'église ?

Ne vous contentez-vous pas de suivre les mouvements de l'assistance ?

Priez-vous, et quelles prières adressez-vous à Dieu : formules récitées par cœur, — chants en commun, — prières sorties de votre cœur et en rapport avec le saint sacrifice ?

Pensez-vous à la fête du jour ?

Faites-vous une différence entre la valeur religieuse de la Messe et celle des saluts du Saint-Sacrement et n'est-ce pas au détriment de la messe ?

Croyez-vous que votre vie spirituelle subirait une privation, si vous aviez l'Eucharistie sans la messe ?

N'allez-vous pas communier par dévotion et ne vous rendez-vous pas à la Messe, surtout à cause du commandement qui vous oblige ?

Après la messe, pensez-vous que vous êtes débarrassées d'une obligation ou que vous vous êtes engagées davantage avec Jésus-Christ au service de Dieu ?

Ne devez-vous pas conclure que le saint Sacrifice de la Messe est bien méconnu ?

Resolution : Nous serons toutes assidues, chaque mois, au cercle d'études où nous étudierons la doctrine du saint sacrifice de la Messe ; Nous y apporterons notre bonne volonté à nous instruire et toute notre attention. Nous ne craignons pas de poser des questions, de donner nos idées, de causer tout simplement.

DOCUMENTATION. — Le sujet présenté aujourd'hui est une enquête qui fait appel avant tout à la réflexion et à l'esprit d'observation.

Pour préparer le cercle, chaque « Bruyère » n'aura donc qu'à s'étudier elle-même dans sa connaissance et son appréciation de la Sainte Messe, dans ses sentiments et son attitude quand elle y assiste, puis, qu'à se rappeler ce qu'elle a remarqué et observé chez les autres, ainsi que le plan le présente (ce qui sera certainement plus facile et plus agréable encore).

POUR LES CERCLES SUIVANTS, nous recommandons :

Chanoine BIROT : *Le Saint Sacrifice*, Marseille, Editions Publiroc, 3 fr. 85.

Chanoine DUPLESSY : *L'Eucharistie sacrifice* (N° 40), Maison de la Bonne Presse, Paris, 4 fr. port 0 fr. 25.

Chanoine DE GUISE et abbé GILLOZ : *Elevations sur la Sainte Messe*, librairie de l'Evangile dans la Vie, 18, rue d'Armaillé, Paris.

Abbé GRIMAUD : *Ma Messe*, au Secrétariat des Oeuvres, avenue Victor-Hugo, Vannes.

Pour une étude approfondie :

Chanoine MASURE : *Le Sacrifice du Chef*, Paris, Beauchesne, 24 fr.

Dom CABROL : *La Messe*, librairie Bloud et Gay, Paris, 5 fr.

Monseigneur BATTIFOL : *Leçons sur la Messe*, Paris, Gabalda.

(Le secrétariat pourra faire venir les livres qu'on lui demandera. Les libraires des villes également.)

Le port est en plus du prix indiqué, il ne faut pas l'oublier).

MIRAGES ET FEUX FOLLETS

Quelles choses étranges que nos *réalités* de la terre !

Ici-bas, dirait-on, tout est fait pour captiver l'admiration ou pour plonger dans l'épouvante.

Quand on presse toute cette séduction et tout cet appareil d'effroi entre les doigts déçus, rien ne demeure, car tout s'évanouit.

Les étoiles, là-haut, phares éblouissants, variées de couleurs et d'éclat — par millions — sont de simples masses de gaz allumées qui se consomment, pour — un jour — se refroidir et s'effriter dans l'espace.

* *

La Mer, cette créature de beauté, dans toute sa splendeur immense et calme, porte au ravissement.

Et lorsque, dans sa fureur, tourmentée par la tempête, creusée en gouffres par l'ouragan, lancée en montagnes aux nuages, ou précipitée sur les rocs, où elle brise sa rage hurlante, son spectacle étirent les cœurs d'effroi.

Qu'est-elle donc pourtant, sinon un amas d'eau qu'un peu de chaleur dissout, et fait disparaître en vapeur ?..

* *

Et le vent, chargé de parfums qui embaume au printemps, caresse et chante...

Esprit inconstant et folâtre, il se joue, et rit, et murmure, et siffote, et jacasse, comme un joyeux ami présent partout.

Et pourtant, le voici, dans d'horribles clameurs qui couvrent tous les autres bruits et, se précipitant, avec la fureur d'un bolide, il renverse, écrase, emporte, brise et détruit.

Cependant qu'est-il, après tout : un peu d'air... une sorte de fluide, si diaphane, si léger, que notre regard ne peut pas même l'apercevoir ; si subtil, que notre main fermée n'en peut retenir un atome.

* *

Sur l'azur lavé du matin, là-haut, en file, rangés comme des vaisseaux de ligne en marche, voguent en paix dans l'air léger, des nuages floconneux d'ouate bordés de soleil.

Et voici que soudain, dans l'Occident livide, s'avance le lourd amoncellement des nuées d'orage.

Le funèbre linceul, aux flancs cuivrés, monte et s'étend.

Et maintenant, dans le silence des poitrines oppressées, c'est l'attente faite d'inquiétude et d'angoisse.

Tout à coup, un éclair aveuglant zèbre, de ses hachures, le dôme de plomb, et, dans l'obscurité, le fracas du tonnerre éclate et se prolonge jusque par les profondeurs de là-haut, et l'averse cingle à torrents.

Puis en un clin d'œil, tout se dissipe, le ciel redevient rieur, et, dans l'azur où flamboie le soleil, passent en troupes les mouettes et farandolent les hirondelles.

Ces nuages légers, vedettes aériennes, ou volutes d'encre qui vomissent la foudre, que sont-ils ?.. Des riens qui s'effiloquent en vapeur ou qui se résolvent en pluie.

* *

Le feu qui raffermir une crêpe ou rissole une côtelette, donne la joyeuse et chaude flambée d'hiver, près de laquelle la famille réunie fait la veillée du soir, tandis qu'au dehors, la tempête fait rage et plaque aux vitres la pluie ou le grésil.

Malheur ! s'il couve au sein d'un monument superbe qui l'alimente de ses riches boiseries et de ses peintures à l'essence. La flamme, en surgissant, se tord, s'élanche, lèche, s'accroche, dévore, et, bientôt, tout s'écroule, dans les ruines fumantes.

Pourtant, le feu, qu'est-il ? un peu de gaz surchauffé qui s'allume, et qu'avec un léger sifflement, une goutte d'eau détruit dans un jet de vapeur.

Et c'est tout !

* *

Dans le matin légèrement brumeux, à l'horizon, se profilent, chargées de neige, les imposantes silhouettes des montagnes.

Sous les rayons obliques du soleil qui se lève, leurs amoncellements frappés de lumière sont d'un rose semé d'éblouissantes escarboucles.

Quelle impression de force et de beauté !

Mais le soir, minées par la chaleur, d'énormes masses de neige se détachent et tombent dans les ravins.

Les pins tordus par l'avanche, lamentablement, pendent au flanc des précipices, et, perçant à travers les restes souillés des blancheurs

disparues, le roc rapetissé découpe, hideusement, sur le bleu du ciel, ses arêtes ébréchées et branlantes.

Les glaciers roulent en torrents... Et, de toute cette fantasmagorie, jeux du froid et jeux de lumière, il ne reste que l'illusion d'un décor évanoui.

* *

Et lui, le colosse, le chêne qui, dix fois centenaire, a poussé ses racines dans les profondeurs disjointes du rocher, il s'élève nerveux, tordu, dirait-on, par l'effort qu'il semble faire pour se tenir là-haut, comme un muscle géant tendu à se briser, pour supporter la violence du vent qui s'acharne sur lui, jusqu'ici le plus fort.

Soudain, brisé par l'ouragan, il git, le tronc ouvert...

Et déjà, son écorce qui se détache, laisse échapper le fourmillement des bêtes rampantes et ravageuses, sous la morsure desquels le géant des siècles va devenir poussière.

* *

Et vous, cités splendides qu'à coup de pic on exhume d'un tombeau ; orgueil des rois ; proie disputée jadis aux convoitises des conquérants, vous avez disparu, fondues à l'haleine du *Temps*.

Et vous, monstres d'acier, construits pour se rire des tempêtes et dominer les mers, et, qui, un jour, touchés par un récif, fûtes engloutis dans l'abîme, vous vous dissolvez, lentement, à la chanson du vent, sous la lente caresse des lames.

Pauvres choses compliquées que la main humaine forgea pour durer, vous avez eu votre heure de gloire, et maintenant, c'est fini... car vous êtes des **riens** disparaissant... l'une après l'autre... peu à peu... pour toujours !

* *

Et toi, enfin, Homme, qu'es-tu ?

Avec ton port superbe, ton front rayonnant de pensée ; avec tes yeux où transparissent et ton courage, et ta noblesse et ta fierté.

Homme, qui donc es-tu ?

Géant, aux bras musclés, qui domines par la violence ;
Souverain, dont un ordre déchaîne le délire des hécatombes ;
Idole de la foule qu'un mot soulève et qu'un geste contient ;

Beauté humaine qui t'es, par un sourire, assuré des triomphes ;
Homme, qui que tu sois dans ta misère ou dans ta gloire, créature de chair, à certains moments, tu as des relents de cadavre.

La boue est au dedans ; la gloire, à la surface !

Et c'est pourquoi, un jour, un microbe t'a touché, et tu te couches pour mourir !..

Et ce corps, dont tu es si fier, il a fondu dans le néant !..

Et pourtant, je l'ai vu, splendide, dans le danger que tu méprises, lorsque oubliant ta propre vie, tu te livres à la mort pour le salut des autres.

Plus magnifique encore, lorsque, tout le long de tes jours, dans l'obscurité du sacrifice, tu travailles à l'élever, pour l'exemple, dans la vertu ; quand, sans relâche, tu formes les autres à l'apostolat qui peuple là-haut la cité divine...

En agissant ainsi, tu es beau comme le Dieu dont tu portes l'image !

* *

Et c'est pour cela, que tu survivis aux lumières des cieux, à la mer, au vent, au feu, à la montagne, au chêne, aux cités, aux monuments œuvres des hommes, qui s'écroulent et disparaissent.

Si tu leur survivis, c'est que Dieu a placé, au centre de ta chair, une étincelle divine qu'il recueillera là-haut, si tu le veux, pour la joie infinie des cieux, ou qu'il délaissera, éternellement, pour ton malheur...

Parce que ton **âme** est la **seule réalité** d'ici bas.

Et une **réalité** demeure : c'est la seule chose qui ne meurt pas.

PETITS CISEAUX.

.....

LA CHARITÉ

Quand saint Martin eut coupé son manteau,
Et quand le pauvre en eut pris la moitié,
Le pauvre saint, de par toute sa peau
Avait si froid que c'en était pitié.

Satan criait : « Je veux coûte que coûte,
Que saint Martin regrette sa sottise ! »
Le saint chantait et poursuivait sa route,
Tant que le diable envoya de la bise.

Soufflant, sifflant, le vent le déchirait
Des yeux au ventre et du col aux talons
Mais saint Martin n'avait pas de regret
Tant que satan lui jeta des grêlons.

Ils tombaient durs et drus à n'y pas croire,
Le saint disait : « Il grêle sur ma tête ».
Mais de sa cape il n'avait plus mémoire,
Tant que satan fit neiger la tempête.

« Je veux qu'il pense à son manteau perdu ! »
Satan fit tant de neige et de brouillard
Qu'enfin le saint se disait : « J'aurais dû
Donner ma cape entière au bon vieillard ».

Les oiseaux, morts de froid, gelaient sur place,
« Je veux qu'il tombe et que son cheval crève,
Et saint Martin dormira sur la glace ! »
Le saint tomba, dormit, et fit un rêve :

L'enfant Jésus, au milieu des élus,
S'enveloppait, avec un air vainqueur,
Du pan de drap que le saint n'avait plus.
Et saint Martin eut chaud dans tout son cœur.

Edmond HARANCOURT.

.....

ECHOS DE LOURDES

Redon approche.

Déjà les valises se referment... On remet béret ou chapeau, on lisse sous sa coiffe les mèches récalcitrantes.

Fatiguées mais tellement heureuses, impatientes de revoir nos familles respectives, mais bien émues de quitter notre grande famille commune des Bruyères, nous nous préparons à descendre du train de Lourdes.

— C'est tout de même triste de se quitter comme ça, dit l'une d'entre nous.

— Mais non, ce n'est pas triste, lui répond une autre. Nous emportons assez de souvenirs pour réjouir toute notre vie.

— Les souvenirs ? Ça s'oublie vite.

— Un moyen de ne pas les oublier, c'est de les écrire.

— Tiens, dit alors notre présidente diocésaine, qui saisit toujours au vol les bonnes occasions, c'est une idée. Que chacune écrive donc ses impressions en arrivant et qu'elle nous les livre ensuite pour la revue...

Ainsi en fut-il décidé. De compartiment en compartiment, on se passe la consigne. On enverrait ses impressions et un article paraîtrait sous la rubrique « Echos de Lourdes ».

Et voilà l'explication des pages qui suivent. Pour mettre un peu d'ordre et parce qu'il était impossible de relater en entier les impressions de chacune, nous avons divisé les comptes rendus en plusieurs points se rapportant aux diverses manifestations du pèlerinage.

Le départ de Vannes

Il est donc arrivé le grand jour ! Mais oui, nous sommes en gare... mais le train n'arrive pas.

E. M.

Trois quarts d'heure avant le départ nous sommes sur le quai... Il ne s'agit pas de rater son coup.

M. N.

On se reconnaît aux étoiles ! Et vite on cherche la présidente et la secrétaire qui sauront bien débrouiller tout le monde... C'est que parmi nous il y en a qui n'ont ja... ja... jamais voyagé.

E. M.

Est-il insupportable ce train ! C'est vrai que si Lourdes est le Paradis, il faut bien mourir avant d'y arriver, mourir d'impatience !..

M. M.

Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à M. le Curé de St-Patern, notre premier Directeur d'être venu nous saluer au départ ! Il est arrivé comme jadis souriant et bon !

P. E.

Le train !... Le train !... Enfin c'est donc bien vrai, je pars pour Lourdes.

L'hymne à l'Etoile retentit aux portières. L'Etoile, oui, c'est elle qui nous conduit à Lourdes comme elle conduit les Mages à Bethléem. C'est bien vers la même maman, c'est bien vers le même petit Jésus qu'elle nous mène là-bas. Et c'est bien aussi pour que la Mère et l'Enfant se manifestent à nous afin que nous les manifestations au monde. Avec fierté nous aidons Melle Michel à égayer les vitres d'étoiles blanches et bleues.

R. S.

Puis ce sont les présentations par compartiment (ceci, je l'ai beaucoup admiré, quelques secondes avant nous étions pour ainsi dire, étrangères, puis, après une simple présentation, nous devenons des sœurs).

M.-T. G.

Est-ce la peine de redire la joie des Bruyères de se trouver en famille dès le départ de Vannes ? Comme il fait bon vivre en Bruyère ! en sœur.

F. F.

Le voyage dans un wagon spécial réservé aux Bruyères fut des plus agréables, grâce à la bonne volonté de toutes, chacune ayant à cœur de créer et de maintenir autour d'elle une atmosphère de confiance et de gaieté toute fraternelles. Cela, d'ailleurs, n'a pas empêché de réciter pieusement les prières habituelles de l'itinéraire et le rosaire pour nous mettre sous la protection de Notre-Dame que nous étions si heureuses d'aller saluer là-bas.

M.-L. S.

L'arrivée à Lourdes

A l'horizon, voici les Pyrénées, on se presse aux vitres, espérant voir déjà les flèches de la Basilique, mais non, il faut encore patienter. C'est pourtant la gare, nous approchons, le train n'avance

pas assez vite. Nos chants et nos prières reprennent avec ferveur. Lourdes, voici Lourdes, la grotte bénie... nous entonnons le Magnificat et au nom de toutes, nous saluons la Très Sainte Vierge avec une grande émotion...

R. C.

Il faut descendre, on se presse, on se bouscule un peu, on a tellement hâte d'arriver. On dépose les valises, on se dépêche, car il n'est pas trop tard pour pouvoir communier et dès le premier jour nous voulons recevoir Jésus dans notre cœur. Et vite, nous allons à la grotte pour annoncer à la Sainte Vierge notre arrivée.

GROUPE de L.

La Grotte

Parmi mes souvenirs, je m'arrêterai à celui qui reste impérisable dans l'âme de tout pèlerin de Lourdes. Souvenirs si doux des instants trop courts passés à la Grotte.

Là, devant le lieu béni où la Vierge apparut, il semble que, comme autrefois Elle apprit à Bernadette à réciter l'Ave Elle l'apprend encore à ses enfants.

M. G.

A la Grotte, aux pieds de la Vierge Immaculée, il fait si bon que parfois le soir on s'y oublie, il est 11 heures quelquefois, mais à cette heure de la nuit l'on se sent si près d'elle, la foule de la journée s'est retirée, et l'on peut facilement être très près.

M. J.

Elle est là, sûrement, qui nous sourit, et, sous le rayonnement de son regard, l'âme, sans effort, s'élève vers son Dieu.

C'est à la grotte que Marie apprend à connaître son Jésus et à l'aimer. C'est aussi là qu'elle m'a fait comprendre l'acceptation joyeuse de ses vœux divins.

M. G.

Le jeudi, messe de communion à la grotte. Quel bonheur de recevoir Jésus, fils de la sainte Vierge, à l'endroit même où elle apparut à sainte Bernadette.

GROUPE de I

Il fait si doux habiter près de la grotte bénie que l'on voudrait y vivre toujours.

C'est là que j'ai pu dire ce qu'il m'en coûtait tant auparavant : « Mon Dieu, merci de cette croix que vous m'avez donnée, je m'en réjouis, oui, de cette épreuve je me réjouis ».

L. B.

Ce qui m'a touchée, c'est l'absence complète de respect humain devant la grotte où de nombreux pèlerins agenouillés priaient avec une ferveur admirable. Suivant leur exemple, j'ai prié de toute mon âme.

M. Ph.

Notre fanion alla saluer à Massabielle la statue de marbre de Notre-Dame de l'Immaculée Conception ; il passa en s'inclinant devant ces lieux sanctifiés, baisa avec nous et pour vous toutes le rocher de la Grotte, sourit à la douce églantine fleurie qui s'épanouit toujours aux pieds de la Sainte Vierge. Comme il nous est cher notre fanion qui garde en ses plis tant de souvenirs et de saintes marques !

M. M.

Les stations à la grotte, c'est indéfinissable. Moi, j'en oublie ce que je veux dire, je ne pense que répéter : « Je vous salue, Marie... » J'ai pourtant pensé à recommander toutes les « Bruyères ».

M.-A. B.

La grotte, c'est sur la terre un coin de paradis ? Alors, comment faire pour arriver à décrire ce qui se passe là-bas sur ce coin de terre bénie où la Vierge a laissé un peu d'elle ?

F. F.

A la Grotte on est entraîné par un courant de foi ardente et communicative qui ébranle les foules tout entières et fait vibrer les cœurs les plus secs.

M.-L. S.

Et le soir, à la lueur des cierges, que n'avez-vous vu devant la grotte ces mêmes figures débordantes de paix, semblables à celles des tout petits enfants blottis dans les bras de leurs mères. Parfois les larmes coulent sur les visages ; pas ces larmes amères qu'on essuie rageusement. Mais ces bonnes larmes douces, résignées ou purifiantes qui tombent comme des perles ou des gouttes de rosée et que la bonne Vierge essuie d'une caresse, Elle qui fut la Mère des douleurs, et devint le Refuge des pécheurs et la Consolatrice des affligés.

L'amour de Dieu et de sa Mère rayonnant à Lourdes plus qu'ailleurs engendre nécessairement un amour du prochain plus intense. Là où vraiment on aime Dieu, on vivra en frères. Oh ! ces prières ferventes, ces chapelets récités les bras en croix pour des malades inconnus qu'on coudoie aujourd'hui, mais qui demain seront très loin de vous ! En présence de ces loques humaines couchées sur des grabats, de ces paralytiques qu'on traîne dans de petites voitures, de ces aveugles qu'on conduit par la main, les cœurs ardents se serrent, les yeux se mouillent, et une voix, un appel monte vers celui qui autrefois passait en guérissant : « Seigneur, celui que Vous aimez est malade ; Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez le guérir ». Et le Maître s'il ne guérit pas le corps, de son divin regard calme l'âme angoissée, panse le cœur meurtri, donne à tous la paix et à plusieurs la joie d'avoir été choisi par Lui, pour souffrir comme Lui.

M. A.

La Procession du Saint-Sacrement

Combien touchante et poignante est la procession du Très Saint-Sacrement de tous les après-midis !

Coup d'œil incomparable que toutes les jeunes filles portant le voile blanc, se déroulant en long ruban de chaque côté des petites avenues tracées dans le domaine de la Grotte.

Qu'ils sont beaux, les 40 fanions bleus et blancs portés par les Bruyères !

D. H.

Une chose m'a beaucoup touchée : c'est la procession du Très Saint-Sacrement et la bénédiction donnée aux malades ; cette procession est si belle, si pieuse, les chants sont si beaux que vraiment l'on se croit d'un autre monde ; monde meilleur, la foi s'accroît devant la foule recueillie, chantant les louanges de Jésus dans l'ostensoir, le priant de guérir ces pauvres malades.

M. J.

Comme ils étaient beaux, nos fanions étoilés sur le parcours de la procession du Saint-Sacrement ; ils étaient un pan de la robe de Notre-Dame, décorant l'escorte de Jésus-Hostie visitant les malades et parcourant les foules.

M. M.

J'ai été très impressionnée par la Procession du Saint Sacrement. Mon cœur était pris d'un enthousiasme réel et affectueux pour N. S. La Consécration des Bruyères à l'église du Saint Rosaire m'a touchée profondément. J'étais heureuse de me sentir l'Enfant de Marie.

G. T.

Quelle splendeur que la procession de l'après-midi où la blanche Hostie pieusement portée par l'Evêque s'avance en un cortège triomphal au milieu des acclamations de milliers et de milliers de poitrines ! Qui pourrait dépeindre la solennité du *Lauda Sion*, du *Benedictus* et la supplication ardente des invocations pendant la bénédiction des malades ? On croit voir, sous le voile blanc du pain eucharistique, Jésus de Nazareth, guérissant comme autrefois, les infirmités de l'âme et du corps et donnant à tous le réconfort et la paix.

J. LE B.

A Lourdes, on a aucune peine à croire à Notre-Seigneur sous les apparences du pain. Les scènes de l'Evangile revivent sous nos yeux. Pour ma plus douce joie, j'ai compris que Notre Seigneur était autant parmi nous qu'il y a dix neuf siècles.

M. M.

Et à la procession du Saint Sacrement ? Ici ? dois-je l'avouer ? A notre honte, une petite pointe d'orgueil s'est glissée sous les coiffes bretonnes... En effet... quelle est la Bruyère qui n'est pas fière... fière de nos fanions ? Comme ils sont admirés ! Ils le méritent vraiment ! Ils sont beaux !.. bien rangés, portés noblement. Ils sont beaux ! en blanc et bleu, symbolisant ainsi les couleurs de la Vierge et les qualités de notre race. Ils sont beaux ! doucement inclinés pour saluer la Reine des Bruyères. Ils sont beaux... par leur obéissance, n'ont-ils pas répondu à un désir exprimé par leur chef, Monseigneur. Oh oui ! Ils sont beaux... beaux.

F. F.

Ce qui m'a le plus touchée durant mon pèlerinage de Lourdes, c'est la procession du très Saint Sacrement quand je voyais tous les pèlerins prier de tout leur cœur pour obtenir la guérison de leurs frères tant affligés, quand j'entendais les invocations se répéter avec tant de dévotion, j'étais émue jusqu'au plus profond de l'âme ; j'en garderai le souvenir.

Th. D.

Figurez-vous, mes sœurs, des centaines de malades, des affligés de toute sorte, une foule de pèlerins s'écriant à la vue de l'Hostie : « Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir » et ajoutant immédiatement après : « Que votre volonté soit faite et non la mienne ». C'est beau ! c'est grand ! si les malades remportent avec eux leurs infirmités, si les autres vont retrouver les mêmes difficultés, tous ont confiance. Ils savent qu'ils seront plus forts, parce que ce Jésus et cette Mère qu'ils ont sentis plus près d'eux à Lourdes ne les abandonneront pas.

Pour nous, les petites Bruyères, quelle joie de mêler nos voix à celle d'une multitude pour lui redire : « Seigneur, je crois en vous, mais augmentez ma foi » « Hosanna, Hosanna au Fils de David ! »

A. A.

Lourdes ! c'est surtout la procession du Saint Sacrement ! Etre Bruyère d'Arvor, porter bien haut le fanion de son petit bourg, penser que l'on fait escorte à Celui qui est le Roi du Ciel et de la terre, le Maître des événements, de la vie, le bon Pasteur du troupeau. Quelle fierté ! l'acclamer, lui dire sa foi, sa confiance. Quelle joie ! Quand, des marches du Rosaire, dominant l'esplanade, on voit approcher le Saint Sacrement porté avec quel respect, on se sent pénétré de la présence de Dieu sous les apparences du pain et de la toute puissance et de la bonté infinies de Notre Seigneur qui se penche sur chaque douleur n'apportant pas chaque fois la guérison, mais toujours la paix et le réconfort.

M. B.

Pendant les invocations au Saint Sacrement, je n'aurais pas été étonnée le moins du monde de voir tous les malades se lever guéris. On sent si bien que l'Hostie qui passe, c'est Jésus, Jésus qui d'un regard ou d'un geste peut faire l'aveugle voir et marcher le paralytique. Les malades sont là, sur l'esplanade, comme étaient les infirmes et les lépreux sur la place de Capharnaüm.

N. M.

Pendant toute cette cérémonie, on ne peut retenir ses larmes, un sanglot vous étreint lorsqu'on entend le prêtre invoquer Notre-Seigneur et qu'il dit : Seigneur, faites que je voie. Seigneur, faites que je marche... Seigneur, faites que j'entende.

Eh oui, nous jouissons de toutes ces facultés et nous ne les apprécions toujours pas à leur valeur.

On ne les emploie pas à grand chose, alors qu'elles nous sont données pour Dieu.

D. H.

Cette magnifique procession du Saint Sacrement qui se renouvelle chaque jour à laquelle on ne se lasse de prendre part, fut une de mes grandes joies. J'étais heureuse d'être Bruyère, car c'est grâce à ce titre que nous faisons cortège à Jésus Hostie. G. G.

Les Piscines

Mais, où je crois avoir prié avec le plus de ferveur, c'est aux piscines. Là, tout le monde prie, sans contrainte aucune. Ce sont des supplications dites et répétées dans plusieurs langues par une foule émue, bouleversée qui implore la guérison de ses malades. On ne peut s'imaginer l'émotion que l'on ressent devant ces femmes, ces hommes à genoux, les bras en croix, suppliant la Vierge de guérir ceux qui souffrent. Et ceux-ci sont nombreux ! Il en est de partout. Ils sont venus de loin demander un soulagement à leurs souffrances, un réconfort dans leurs peines à Celle qui, ils le savent, les comprend si bien parce qu'elle les aime et que, comme eux, et plus qu'eux, elle souffert ! Ils croient en sa pitié, en sa bonté maternelle qui ne les laissera pas repartir sans leur avoir donné, sinon la guérison, du moins la force de supporter leurs épreuves.

Aux piscines, ce n'est qu'une seule voix, une seule prière et il faudrait être plus endurci qu'un roc pour rester impassible et froid devant un tel spectacle. Pour ma part, j'étais loin de l'être et, plus d'une fois j'ai pleuré en voyant ces pauvres malades si pâles sur leurs brancards mais si calmes quand même, et qui, malgré leurs souffrances — et justement à cause d'elles. — acceptaient d'être plongés dans l'eau glacée des piscines ! Y. B.

Devant les piscines, j'ai été vivement émue en voyant les malades qui attendaient pour passer dans le bain qui peut-être les guérirait.

Le prêtre chargé de la prière savait mettre tant d'intonation dans les supplications qu'il adressait à Notre-Dame de Lourdes, qu'on ne peut douter qu'elle y reste insensible.

Comme ces pauvres malades ont l'air résigné !

Ceux qui le peuvent, prient en égrenant leur chapelet et reprennent les invocations après le prêtre.

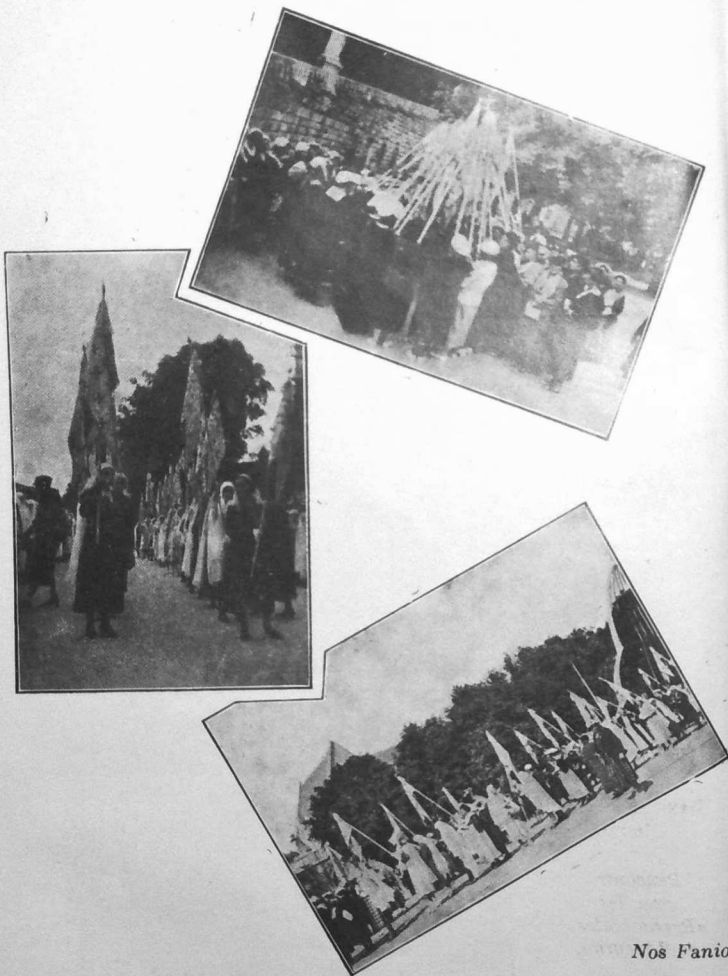
Pour ceux qui ne le peuvent pas, les pèlerins qui entourent la grille le font pour les malades.

Avec quelle ferveur on prend part aux prières. Ici, personne ne craint le qu'en dira-t-on et on sent bien que tous les cœurs battent à l'unison lorsqu'ils prient la bonne Vierge de la Grotte. D. H.



DANS LA
MONTAGNE

—
Rencontre
avec les
«Rayonnantes»
de l'Aveyron.



Nos Fanions

Bruyères d'Arvor

Faites-vous photographeur

PAR

Francis DECKER

20, RUE DU MENÉ, 20

Vannes

TÉLÉPHONE : 2-27

Agrandissements — Kodaks — Travaux pour Amateurs

Grand Choix de Meubles
EN TOUS GENRES

VENTE A CRÉDIT
LIVRAISON A DOMICILE

Maison J. Genachte-Hautekiet
TAPISSIER-DÉCORATEUR-ENSEMBLIER

2, Rue des Viergez — Vannes (Morbihan)
et 1, Place de l'Ancienne-Mairie

ÉTABLISSEMENTS

LAFOLYE FRÈRES & J. DE LAMARZELLE

Société à responsabilité limitée — Capital 1.500.000

IMPRIMERIE = VANNES (MORBIHAN) Fournisseurs attitrés
LIBRAIRIE des Écoles
RELIURE Chrétiennes

AVEC AVANTAGE VOUS LES CONSULTEREZ

Teinturerie de Lyon

LORIENT **P. LAMPRIERE** AURAY

*Vous rendra d'excellents services pour le nettoyage,
la remise à neuf, la teinture de tous vêtements et ameublements.*

EXÉCUTION PARFAITE - PRIX LES PLUS BAS - LIVRAISON RAPIDE


Pour vos Kermesses, Séances, Patronages, Baptêmes :

CONFISERIE EN GROS

Auguste QUISTREBERT

49, rue du Port — Téléphone : 7.12 — Lorient

Peugeot

Louis LAINÉ, Concessionnaire exclusif  29, rue du Mené Vannes
TÉLÉPHONE 0.02

BRUYÈRES D'ARVOR...


achetez vos Meubles chez le Fabricant
30 à 40 % moins cher

'AU SCULPTEUR BRETON'
GOANVIC-BOËDEC

50, Cours Chazelle - LORIENT

MOBILIERS PAR CENTAINES

Petits Meubles - Fauteuils - Glaces - Literie

Livraison franco par Automobiles  Vente à Crédit

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES

68, Rue du Port — LORIENT — Tél. : 0.06

COURONNES MORTUAIRES TOUS GENRES Remise 10 %
aux Bruyères d'Arvor

BRUYÈRES D'ARVOR, NOS CAISSES RURALES

vous font songer à l'avenir en vous formant à l'économie.
Elles sont une bonne œuvre et une bonne affaire, elles mettent
en sécurité vos gains, en vue de votre futur ménage.

Lisez attentivement ces deux pages centrales de votre Revue. Elles vous ouvriront des idées d'une incontestable utilité. Chanoine LE DUQUE.

Qu'est-ce donc que la Caisse rurale ?

Une Caisse rurale ?? Mais tout simplement une Société merveilleuse de crédit mutuel, d'une souplesse de travail extraordinaire qui s'adapte à toutes les situations, donne une solution favorable à toutes les questions d'argent et rend des services inappréciables qui se produisent chaque année par des millions d'économies au profit des populations morbihannaises.

Quel est son but exact ?

Prêter de l'argent aux familles dignes de crédit — momentanément à court d'argent — pour leur permettre de mieux exercer leur profession, mieux élever leurs nombreux enfants, mieux vivre.

Permettre de faire ses affaires soit même, permettre de garder préalablement à la campagne l'argent de la campagne pour en faire bénéficier la campagne au lieu de le placer ailleurs pour en faire profiter des inconnus, permettre de se rendre service à soi-même, permettre de rendre service à ses voisins que l'on estime beaucoup, voilà le véritable rôle de la Caisse Rurale. Pas besoin d'être capitaliste pour faire partie de la Caisse Rurale : « Honnête, Travailleur et Économique », dit le règlement.

La Caisse rurale n'a-t-elle pas un autre but ?

Si, elle veut, avant tout, favoriser l'esprit d'économie.
Fondée pour rendre service aux familles momentanément à court d'argent, elle est aussi fondée pour rendre service à la famille qui dispose d'économies.

Voici le langage tenu par toutes les Caisses Rurales Morbihannaises aux 15.000 familles actuellement en relation avec elles.

« N'oubliez pas que celui qui a des économies chez lui, momentanément « inemployées », vient tout naturellement et de préférence les déposer à la « Caisse Rurale. »

« Mais pourquoi vient-il de préférence à la Caisse Rurale ??? »

« 1° Parce qu'il fait tout d'abord un placement sûr : il sait que son argent est bien placé et bien garanti. N'est-il pas prêt à des cultivateurs comme à lui ? N'est-il pas, en plus, garanti légalement par la responsabilité solidaire et illimitée de tous les Sociétaires ? »

« 2° Parce qu'il peut ensuite retirer son argent quand il veut et cela sans frais et avec les facilités les plus grandes. »

« 3° Parce que le prêteur de la Caisse Rurale en plaçant son argent à la Caisse Rurale met à la disposition de son parent, de son ami, de son voisin, momentanément dans le besoin, tout l'argent nécessaire à celui-ci pour mieux travailler, mieux élever sa famille nombreuse, mieux vivre. »

« 4° Parce que prêteur aujourd'hui, il sera peut-être emprunteur demain : prêteur aujourd'hui, il rend service à son parent, à son ami actuellement emprunteur : lorsque demain il sera emprunteur, c'est son voisin qui, à son tour, deviendra son prêteur. N'est-ce pas merveilleux ? »

« Et quelle tranquillité d'esprit ! Être certain que si demain l'on a besoin d'argent, la Caisse Rurale sera là pour vous avancer tout ce dont on aura besoin. »

Liste des Caisses Rurales du Morbihan

Caisses	Correspondants MM.	Caisses	Correspondants MM.	Caisses	Correspondants MM.	Caisses	Correspondants MM.
Allaire	Abbé LAGASSE.	Credin	Abbé JOSSE.	Mondac	Abbé RENAUD.	Radenac	Théophile LE BRETON.
Ambon	Abbé ARRIARAT.	La Croix-Helléan	LÉRAT, bourg.	Mohan	Abbé LE NET.	Réguiny	Abbé NAYL.
Arradon	Gabriel JOUAN.	Cruguel	NAYL, bourg.	Molac	Abbé CHATTE.	Rieux	Abbé BARILLEC.
Arsai	A. PIVAUT, bourg.	Éven	Abbé ROCHER.	Morac	LAUDRIN.	Ruffiac	Abbé BOUGAUD.
Avgan	Abbé JOSSE.	Le Faouët	Joseph SAVARY.	Musillac	Chanoine ROBLIN.	St-Alouestre	Abbé MARRIC.
Azray	Marius BOUXIN.	Férel	Abbé PAVEN.	Nantoirac	DE KESSABIEC.	St-Dolay	Abbé LELIEVRE.
Baden	Abbé LOREC.	Fougerets	Abbé PERRÉ.	Nant	Abbé BOULO.	St-Grave	Pierre HOUIX.
Bangor	PHILIPPE, Goelan.	Glenn	Abbé BOUDARD.	Nivillac	Joseph CHATAL.	St-Guyomard	Abbé DAVOINE.
Berrie	Abbé JOSSÉ.	Gourin	GURGUEN.	Noyal-Pontivy	Abbé KERVÉGAN.	St-Jacut	Joseph VOISIN.
Bels	E. GILLOUARD.	Guehenno	Abbé LUCAS.	Péaule	Abbé LE BOT.	St-Jean-Brévelay	Abbé LE CORVEC.
Biessey-les-Baux	Abbé X.	Gurgon	Abbé L'HOTÉ.	Peillac	LE GENTIL.	St-Martin-s. Oust.	PONTAIRE.
Bignan	Abbé LE FLOCH.	Le Guerno	Abbé DANET.	Penestin	François COQUET.	St-Samson	Abbé JOLY.
Billiers	Abbé PICARD.	Guiliers	Abbé BIRQUER.	Plaudren	Abbé GUIGUEN.	St-Servant	Abbé CHEMIN.
Billio	Louis PÉROTIN.	Guiscriff	Michel LE BOWIN.	Pleucadeuc	Abbé BOSCHET.	St-Vincent	Abbé GUEGAN.
Bréhan-Loudéac	Abbé HAVART.	Grand-Champ	Abbé LE BELLEC.	Pleugriffet	Abbé PICARD.	Sarzeau	Abbé MALARBE.
Béganne	Abbé COBIGO.	Keryado	F. EVEN.	Plouërnel	Command' COIGNARD.	Sauzon	Auguste GUILLERME.
Bulion	A. THOMAS, bourg.	Langoëlan	Abbé TROUHER.	Plouharnel	LASQUELEC.	Sérent	Abbé LE BRETON.
Caden	Abbé COBIGO.	Langoulic	LE CORFF.	Plouhinec	Abbé MORVAN.	Sulniac	Abbé LE BRETON.
Camuel	Abbé COBNOT.	Limerzel	Abbé MACÉ.	Pluherlin	Abbé PIQUET.	Sursur	Pierre SÉLO.
Campénéac	Abbé DRÉANO.	Liste	Abbé HOYELAQUE.	Plumetec	Abbé BROHAN.	St-Malo-Beignon	Abbé COURTEL.
Carentoir	Abbé GUILLERMAUD.	Loccal-Mendon	Abbé BEC.	Plumeliau	Pierre JÉGOUZO.	Le Sorm	Abbé POZIVARY.
La Chapelle-Caro	Abbé GANNÉ.	Loyat	Abbé THOMMEROT.	Pluvigner	Abbé COUGOULIC.	Taupont	Abbé DESBOIS.
Cléguérec	Abbé LE COUIC.	Malansac	Abbé NARL.	Questembert	Abbé JOSSÉ.	Vannes	J. I. B. DIGAUL.
Crach	Abbé LE TALLEC.	Marzan	Abbé FICHET.	Quily	Abbé JÉHANNO.	La Vrate-Croix	Abbé CAUDAL.

H. DENIS

VINS

Rue des Orphelins

NANTES

LIVRE A DOMICILE,
PAR SES CAMIONS,

DANS TOUT
LE DIOCÈSE
de VANNES.

*ses excellents Vins de table,
ses Vins de messe rigoureusement naturels.*

Aux Dames de France

J. CALMÉJANE

2, Rue Billault, VANNES - Tél. 3.82

FOURRURES

Nouveautés - Lainages

MAISON DE CONFIANCE

Ouverture d'un Rayon de Confection de Dames : Robes, Manteaux

A la Librairie LAIGO-MICHEL

13 Rue Saint-Vincent - VANNES

Vous trouverez bons Livres, Stylos,
Objets de Piété et tous Articles de Bureau
à des PRIX MODÉRÉS

Un bon Conseil !

N'ACHETEZ

pas un **BANDAGE**
pas une **CEINTURE**
pas un **BAS VARICES**
pas un **ARTICLE D'ORTHOPÉDIE**

sans vous adresser d'abord à

J. THOMAS

2, Place des Lices

VANNES

Maison de Confiance recommandée

Bijouterie **A SAINT-ÉLOI** Horlogerie
FABRICATION & RÉPARATIONS
L. GRIFFON, 40, rue Paul-Bert, LORIENT
Transformation de vieux Bijoux

Ornements d'Église

Chasubles, Bannières, Drapeaux

Maison G. DAVID, VANNES
TÉL. 1 2 55
FOURNITURES - RÉPARATIONS

BAPTÊMES

Le Baptême est une grande fête familiale. Le cérémonial en est bien connu ; cependant il est nécessaire de relire à cette occasion quelques conseils. Vous les trouverez dans le catalogue de la

Fabrique de Dragées Martial

56 et 58, Rue Planchat - PARIS (20^e)

Dragées exquisés, Boîtes ravissantes, Prix de gros...

Envoi franco sur simple demande du Catalogue, d'un Échantillonnage et de l'Album des boîtes

BRUYÈRES qui n'aimez
que le Beau et le Bon

Déjeunez au Café **Le Douarin**
Faites votre Mayonnaise à l'Huile **Le Guidon**
et votre Lessive au Savon du même **Nom**

Comme la Bruyère est toute la Bretagne
les Produits LE DOUARIN
sont tout le secret de la bonne ménagère

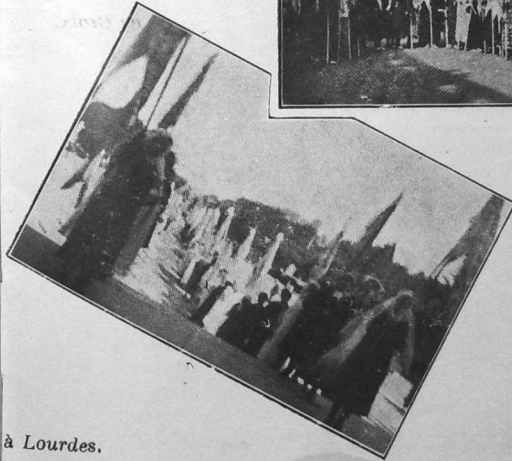
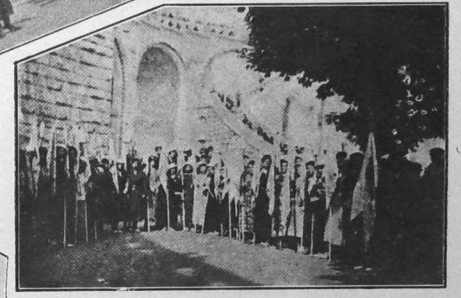
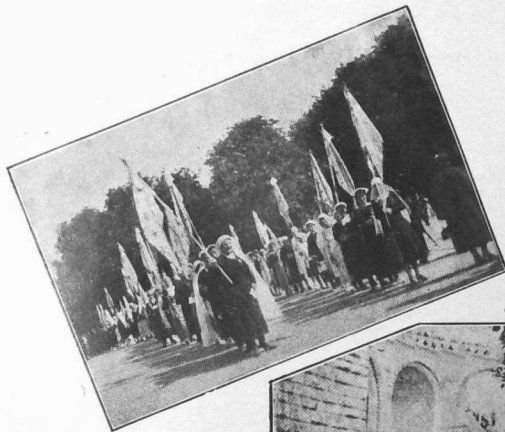
CAFÉ le meilleur, avec PRIMES les plus belles

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
entièrement massifs

USINE
Place Notre-Dame
AURAY

H. L E L A N
AURAY

TÉL. : 0.32



à Lourdes.



*Le Chemin
de Croix.*



Ce qui m'a le plus impressionnée tout de même, c'est l'attitude des pauvres malades qui à elle seule est une prière. Quelle sérénité sur leurs visages ravagés ! que de confiance dans leurs regards qui implorent ! quelle supplication dans leurs mains jointes ! Toutes les misères humaines, me semble-t-il, ont dû se donner rendez-vous à Lourdes, devant la Grotte bénie et ce spectacle unique, inoubliable arrache les larmes.

G. G.

La Procession aux flambeaux

J'ai vu l'illumination splendide des basiliques, je me suis dit ceci : « Mon Dieu, certainement il fait beau au ciel, puisqu'il fait si beau à Lourdes. Quelle beauté que tout cela et comme on sent bien que le ciel a passé là ».

M. J. G.

Le soir, procession aux flambeaux. Des milliers de pèlerins chantent des cantiques à la Vierge, tandis que leurs cierges éclairent les ténèbres d'un intense fourmillement d'étoiles et que la Basilique splendidement illuminée dresse dans le bleu de la nuit ses flèches délicates.

C'est très beau !

Y. B.

Du Rosaire et même de la Basilique Supérieure, à saint Michel, ce ne sont que petites lueurs vacillantes, mais c'est tout un peuple qui clame sa foi dans ce chant universel, le « Credo ».

M. T. G.

Le soir, a lieu une nouvelle manifestation en l'honneur de la Très Sainte Vierge.

Quel joli coup d'œil que toutes ces bougies allumées, craintivement abritées du vent par un petit paravent de papier coquettement décoré de l'Apparition de la Vierge à Bernadette ou de Sainte Bernadette elle-même.

Cela ressemble à des milliers d'étoiles.

D. H.

Enfin le soir, c'est la procession aux flambeaux qui déroule ses lacets sur les rampes du Rosaire et sur les bords du Gave. Là, il y a plus de joie et plus de sourire, car de petits incidents... viennent s'ajouter le long du parcours aux Ave chanter par la foule entière : c'est un cierge qui s'éteint, son cantique ou le chapeau de papier qui

protège son flambeau qui... flambe, et loin d'attrister, ces détails égayent la procession qui s'augmente continuellement, tandis qu'au Ciel les dernières étoiles s'allument et que la Basilique toute illuminée projette sur la pieuse assistance une lumière étincelante,

J. C.

Tous, mêmes les hommes aux traits sévères se sentent redevenir petit enfant heureux dans la maison maternelle.

E. M.

La procession aux flambeaux ! c'est une féerie ! l'émotion ne peut plus être contenue quand la foule d'une même âme chante le « Credo ».

G. G.

Oh ! comme elle est belle la Vierge couronnée ! Comme elle apparaît rayonnante en ses pierreries éblouissantes ! Comme il fait bon, Seigneur, en ces soirs que votre bonté nous octroie !

J. C.

Le Chemin de la Croix

Que dire du Chemin de la Croix qui est si beau aussi, qui a été si bien prêché par Monsieur le chanoine Royer, sur le parcours chemin rocailleux, figurant bien le chemin du Golgotha.

M. J.

Pendant le chemin de la Croix, on ne pouvait retenir les larmes, si touchantes étaient les paroles du Père, nous apprenant à mieux connaître les souffrances que Jésus a endurées pour nous !

Groupe de L.

Jamais je n'ai fait un aussi bon chemin de Croix... En montant avec cette foule aimante le sentier raboteux de la montagne, je pensais à l'autre foule haineuse qui avait monté le chemin du Golgotha.

Th. M.

Les Réunions de Bruyères

Comment ne pas parler de notre réunion générale des Bruyères à la salle Jeanne d'Arc ? là, nous avons le plaisir d'entendre notre nouveau directeur, il sait nous conquérir par ses bonnes paroles, et nous tenons à lui adresser ici l'hommage de notre filiale sympathie. Ensuite notre présidente-maman nous raconte un beau conte de fée,

elle met toute son âme aimante pour nous parler de la belle princesse et de son fils, et dans ses paroles on devine son amour ardent pour la Sainte Vierge, amour qu'elle essaie de nous infuser. Puisse-t-elle réussir !.. De plus elle nous fait comprendre combien les groupes de cadettes sont nécessaires, et nos applaudissements montrent combien elle a su nous charmer, et, toutes nous partons avec le désir de voir se former dans toutes les paroisses, des groupes de cadettes.

F. F.

Ensuite, nous avons la joie d'entendre la présidente générale de Carthage, qui nous dit tout le plaisir qu'elle éprouve à se trouver parmi des Bruyères. Elle nous demande de prier pour son apostolat beaucoup plus difficile que le nôtre, parce que les éléments formant leur groupe sont disparates et il n'y a pas par conséquent la même unité de race... Il est bien certain que nous prierons pour nos sœurs de Tunisie marquées comme nous du signe de l'étoile.

F. F.

Réunion des Bruyères à la salle Jeanne d'Arc, nous nous y rendons en défilé, fanions au vent et chantant notre hymne.

Mademoiselle Le Pahun nous fait une conférence où il est question d'une belle Reine qui avait un fils Prince et ce Prince désirait tout l'univers, il avait une grande flotte à son service. Un de ces navires était pavoisé aux couleurs de la Reine (bleu et blanc). Il nous a été très aisé de comprendre que la Reine était la Vierge ; le Prince Jésus, et le navire bleu et blanc était celui des Bruyères qui ayant à leur bord des pilotes comme Monsieur le chanoine Guillo et Mademoiselle Le Pahun peut risquer les plus grandes tempêtes sans jamais se décourager, car ils sauront nous garder hors du danger.

Nous avons fait aussi connaissance avec Melle la Présidente des « Hirondelles de Carthage ». Encore des sœurs à nous là-bas de l'autre côté de la Méditerranée, elles sont très jeunes elles, aussi leur Présidente nous les a recommandées, et nous avons promis de prier pour elle.

M.-Th. G.

Dans une réunion spécialement organisée pour nous, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Tréhieu, les pèlerines reçurent les directives et de leur Evêque, et de leur Directeur Diocésain et de leur chère Présidente.

Hélas ! Que n'étiez-vous toutes, bruyères, dans cette salle Jeanne d'Arc, pour recueillir les paroles de notre Présidente, Mgr disait que c'était au Ciel qu'elle avait dû prendre ses mots, et c'est vrai. Ce

fut l'histoire de notre Fédération qu'elle déroula devant nous, comme s'il s'agissait d'un beau conte ou plutôt d'une parabole. Peu à peu, dans un langage charmeur, toute la vie de Notre Fédération passe devant nos yeux, depuis le Baptême à Sainte-Anne, en 1929, jusqu'à nos jours, en l'An de grâce 1934. Puisque nous avons tenu cinq ans, nous pouvons sans crainte affronter toutes les tempêtes. Et, c'est confiantes, que nous devons regarder l'Avenir, nous attachant à fonder des groupes de Cadettes, qui, jeunes petits mousses deviendront de hardis marins et tiendront à nos places, la barre du Grand Navire, dans le Futur. Elles formeront aussi un Equipage ardent et enthousiaste pour leur Prince, sous les couleurs de Notre Dame, leur Belle et Tendre Reine.

Auparavant, Monsieur le chanoine Guillo nous montra la Sainte Vierge formant sa petite servante, Bernadette. Il nous fit remarquer la *politesse* de la « Belle Dame » qui demandait à la petite voyante « d'être assez aimable » pour venir chaque jour à Grotte. Quelle leçon pour nous ! Puis, doucement, la Sainte Vierge récite son chapelet, et force ainsi Bernadette à le dire plus pieusement, car sans doute le faisait-elle avec un peu trop de précipitation. Enfin, après avoir éduqué l'enfant par ses attitudes, Elle formera son âme, la rendra humble, la faisant baiser la terre, Obéissante, Bernadette se rendra 18 fois aux lieux bénis, et en récompense, élevant la petite fille pauvre au-dessus des joies terrestres, du bien-être et du confort qu'elle aurait sans doute cherché plus tard, Elle lui « promet d'être heureuse, non pas en ce monde, mais dans l'autre ». Et la pauvre Bergère devient une Sainte, la plus grande remueuse de foule que le monde ait jamais vu... C'est ici que se réalise pleinement la parole de Dieu : « Et Il a exalté les Petits... Mais ce n'est pas tout. Notre Directeur nous a demandé quelque chose... La dévotion à l'Évêque, et il nous a fait promettre de réciter pour notre Pasteur à chaque réunion, une dizaine de chapelet. Toutes, nous avons promis, et c'est de tout notre cœur, n'est-ce pas, que nous répondrons chaque mois à ce désir ?... »

Quant à Monseigneur, Il nous parla avec sa bonté coutumière, nous disant sa joie de nous voir si nombreuses et si joyeuses, entourant nos fanions, les plus belles bannières des pèlerinages.

Monseigneur nous confia ses trois grandes œuvres ; la plus belle, celle des Vocations Sacerdotales, puis, l'Enseignement Libre et enfin l'Action Catholique. Allez partout, nous dit-il, aux pauvres comme aux riches, rejetez tout pharisaïsme, tout son orgueil, et abaissez-vous avec amour vers les âmes pécheresses.

J. C.

Si je remercie la Sainte Vierge de toutes les grâces qu'elle m'a accordées, il en est une, pour laquelle je lui suis particulièrement reconnaissante. Elle m'a faite « Bruyère d'Arvor ». Jusqu'alors, je dois l'avouer, je n'étais qu'une Bruyère... novice ! Mais la Vierge Marie qui me voulait à Lourdes voulait aussi que j'aie avec « ses Bruyères » afin de mieux les connaître et les aimer. Aussi, maintenant je fais vraiment partie de « l'équipage » du beau bateau de la Reine, dont notre Présidente nous a si bien parlé et de mousse que j'étais, je suis devenue, homme d'équipage !..

Y. B.

Que dire de notre consécration à la Ste Vierge au Rosaire, elle est émouvante, c'est le don total de la jeunesse féminine morbihannaise, à notre Reine.

F. F.

A la salle Jeanne d'Arc j'ai compris que les Bruyères d'Arvor étaient voulues par la Très Sainte Vierge et, que c'est vraiment Elle qui travaille nos âmes. La conférence de Mlle Le Pahun sut bien nous le montrer et nous donner confiance dans l'avenir de notre chère Fédération.

N. M.

Ce fut un bien grand plaisir de voir et d'entendre la sympathique présidente de Carthage. Savoir que là-bas, de l'autre côté de la mer sous les mêmes fanions, le cœur battant sous la petite étoile, des sœurs travaillent comme nous à vivre le même Christ et à le rayonner, c'est bien réconfortant.

E. M.

Chacune des journées passées là-bas ramène avec les mêmes cérémonies les mêmes émotions, mais les journées qui pour nous, Bruyères, furent les mieux remplies sont celles où nous nous sommes consacrées à la Vierge du Rosaire et où, salle Jeanne d'Arc, sous la présidence toute paternelle de Monseigneur, notre chère présidente diocésaine nous a conté une histoire plus belle qu'un conte de fée.

M. le chanoine Guillo, notre aumônier diocésain, nous a parlé du culte dû à l'Évêque et il nous a dit : « Je *veux* que vous ayez la dévotion à l'Évêque et je *veux* qu'à chacune de vos réunions vous récitiez ensemble une dizaine de chapelet à ses intentions ». Ce sera pour nous un devoir très doux que de prier pour notre chef vénéré et de demander pour lui à Notre-Seigneur et Notre-Dame les grâces d'un apostolat très fécond. Monsieur le chanoine Guillo nous a également recommandé la soumission à notre chef de paroisse, condition indispensable au bon fonctionnement du groupe.

Que dire maintenant de la belle histoire contée par notre si chère Présidente ? où une belle princesse et un prince tout aimable veillaient avec amour sur une flotille de fédérations comme la nôtre et dont les équipages malgré quelques débarquements voulus ou forcés, ne demandent qu'à continuer la traversée jusqu'au bout en ayant soin toutefois de chercher des remplaçants plus jeunes, ardents et pleins de confiance en l'avenir pour le prochain voyage.

Nous avons eu la joie d'entendre Mademoiselle la présidente des Hirondelles de Carthage qui nous a montré le bienfait des groupements de jeunes filles en Tunisie.

Notre belle réunion s'est terminée sur la parole très réconfortante de Monseigneur plein de confiance en l'avenir de son diocèse, grâce à la grande vitalité de nos séminaires et au nombre surprenant de vocations religieuses parmi les jeunes filles.

M.-L. S.

Mardi après-midi toutes les Bruyères se réunissent au Rosaire, 42 fanions prennent place devant la Sainte Table.

La Présidente lit d'une voix ferme et résolue l'acte de Consécration de toutes les Bruyères à la Très Ste Vierge. et pour terminer nous chantons avec force en élevant la main droite comme pour prêter serment :

« Chez nous soyez Reine
Chez nous.....

Nous sommes là une centaine, mais il semble que ce sont les voix de toutes les Bruyères du Morbihan qui se font entendre.

R. C.

Le jeudi eut lieu la cérémonie de consécration des Bruyères à la Sainte Vierge. Ce fut émouvant et simple comme la fête d'une Maman ; nos fanions s'inclinaient respectueusement et comme pour recevoir une caresse, devant la Reine du Ciel, notre Mère qui bien sûr, ne restera pas sans répondre à cette humble, mais fervente supplique.

M. M.

Les adieux

Il faut partir. Un à un nos fanions passent dans la grotte pendant que la foule chante « Bien loin du Gave et des grands monts ».

M. B.

Oui, nous aimons notre Bretagne, mais nous aimons Lourdes aussi où « il fait si bon, Vierge Marie, il fait si bon que nous pleurons ». Quitter ce « vestibule du Paradis » pour reprendre le travail quotidien, on ne peut y croire et cependant c'est la réalité !

M. Th. G.

Lorsque arriva le moment du départ, j'ai senti mon cœur serré comme un enfant qui quitte sa mère.

M. Ph.

Après la dernière procession, les fanions se réunissent pour une dernière accolade, et les Bruyères présentes chantent le salut au fanion. Bien des curieux applaudissent la bonne idée qu'a eue notre présidente de réunir ainsi, avant la fin sous les yeux charmés de la Vierge, chaque village de la terre bretonne, et en terminant le cri de « Vive Vannes », poussé par les pèlerins des autres diocèses, vient réjouir nos cœurs de Vannetaises.

F. F.

Puis vint le jour si triste des adieux à la Grotte et aux sanctuaires bénis où nous avons reçu tant de grâces ! Il y avait bien des larmes dans les yeux et les paroles du cantique traditionnel d'adieu s'étranglaient dans les gorges contractées. Malgré notre chagrin, nous avons quitté Lourdes vaillantes et sans crainte pour l'avenir, car Notre-Dame qui guérit et console si bien les pauvres malades venus lui demander secours ne peut abandonner ses enfants privilégiées portant ses couleurs et ayant à bord de leur navire le divin pilote Jésus. Puisse-nous, surmontant les tempêtes, arriver avec Lui au port de la vie éternelle bienheureuse !

J. B.

Le départ sonne, et c'est le cœur bien bien gros, que chacune regagne son compartiment... Le train file, et après un dernier adieu à la grotte, chaque petite Bruyère se renferme en une méditation profonde sur la Sainte Vierge qui nous a comblé de ses grâces.

Mais ce n'est pas un adieu que nous lui disons, nous pensons revenir encore, et avec le cantique, chacune en son cœur redit :

S'il platt à Dieu, nous reviendrons ;
Ce doux espoir nous le gardons,
Près de la grotte où l'on te prie
Il fait si beau, Vierge Marie,
Il fait si beau que nous pleurons.

F. F.

Et, on s'éloigne de la grotte le cœur inondé de paix. Triste ? je ne le crois pas, on emporte avec soi le sourire de la Vierge, une provision de courage et l'espoir de revenir un jour.

Oh oui ! nous l'avons rapporté cet espoir !

M. G.

En revenant de ce pèlerinage à Lourdes que j'ai accompli pour la troisième fois, je ne m'étais jamais sentie aussi forte que cette fois. Je n'étais jamais revenue aussi heureuse et aussi enthousiasmée

que je le suis maintenant et dans mes prières de tous les jours, je demande à la Sainte Vierge la grâce de retourner la voir à la grotte pour mieux l'aimer encore.

P. H.

Mais tout a une fin. La semaine s'achève dans la prière et dans la joie. On revient transfigurée, toute changée prête à voler au martyre, à donner sa vie pour son Jésus, s'il le fallait.

J. C.

Depuis que je suis revenue de Lourdes, j'ai la maladie du retour.

Bruyère de G.

Le souvenir que j'emporte de Lourdes, c'est le sourire de la Vierge Marie dans la basilique du Rosaire ! Il m'a semblé qu'il m'apportait la paix, le bonheur. Ce sourire de l'Immaculée, je le garde précieusement tant j'ai peur de le perdre.

M-A. G.

Et toutes, en quittant les bords du Gave, gardent, j'en suis sûre, l'espoir du retour, car l'on se sent attiré fatalement vers Lourdes, comme vers ce qu'on aime. Et de nous quitter, nous étions toutes un peu tristes. Nous étions sœurs par le cœur, parce que Bruyères, mais des émotions communes vécues durant cinq jours nous avaient plus fortement liées.

G. G.

Dans le sermon d'adieu à la Grotte, Monseigneur finissait par ces mots : « Que mon bras se dessèche, que ma langue se paralyse et que mes yeux se ferment, si jamais, ô Lourdes, je dois t'oublier ». Non, nous n'oublierions pas.

A. A.

CLASSEMENT DU CONCOURS D'ÉTUDES

1 ^{er} prix	Malestroit	12 ^e	»	Plœrmel
2 ^e	» La Roche-Bernard	13 ^e	»	Mauron
3 ^e	» Pont-Scorff	14 ^e	»	Campéneac
4 ^e	» Kervignac	15 ^e	»	Bangor
5 ^e	» Péaule	16 ^e	»	Rochefort-en-Terre
6 ^e	» Caden	17 ^e	»	Saint-Patern, Vannes
7 ^e	» Guer	18 ^e	»	Cleguer
8 ^e	» Questembert	19 ^e	»	Moustoirac
9 ^e	» Saint-Gorgon	20 ^e	»	Rohan
10 ^e	» Baud	21 ^e	»	Locmalo
11 ^e	» Buléon	22 ^e	»	Néant

Le numéro de décembre fera connaître les résultats tangibles de l'enquête sur les lectures. Il y eut de très bonnes initiatives qui méritent d'être signalées.

Toutes nos félicitations aux « cercles travailleurs et disciplinés ». Nous leur réservons leur récompense.

LES BALS

I. — Les danses sont-elles en vogue dans votre canton ? (*remarque ici le mot canton, les jeunes filles en effet vont plutôt danser en dehors de leur paroisse. D'où la nécessité d'envisager l'enquête dans le cadre cantonal*).

II. — Dans quelles occasions danse-t-on ? — aux jours de noces, de pardons, de fêtes locales ou nationales ? tous les dimanches ? les soirs de semaine ?

III. — Où danse-t-on ? En plein air ? dans des salles publiques ? dans des cafés du bourg ou les auberges de carrefour ? Sous les yeux de personnes respectables ou sans aucune surveillance ?

IV. — Comment danse-t-on ? Est-ce à la manière d'autrefois (ridées, gavottes etc.) ou à la manière moderne ?

V. — Qui danse ? Est-ce la majorité des jeunes filles ou la petite minorité ? Est-ce les fillettes de 13 à 18 ans ou les grandes jeunes filles de 18 à 30 ans ?

VI. — Que disent les danseuses pour s'excuser d'aller au bal ? Quelle opinion le public se fait-il des danseuses ?

VII. — Le bal présente-t-il de réels dangers ? Que gagne-t-on à aller au bal ? Qu'y perd-t-on ?

VIII. — Quels sont les moyens que nous pouvons prendre pour empêcher les bals ou au moins pour amoindrir le nombre de leur clientèle ? N'y a-t-il pas des moyens plus efficaces que celui qui consiste à dénigrer les danseuses personnellement ?

IX. — Quelles initiatives pouvons-nous prendre pour assainir les danses des noces ? pour empêcher les bals de noces de se prolonger dans la nuit ?

X. — L'Eglise a-t-elle le droit de nous mettre en garde contre les bals ? Pourquoi ?

CE QU'IL FAUT PENSER DES BALS

Les danses et les bals sont des choses indifférentes de leur nature ; mais leur usage, tel qu'il est établi, est si propre à porter au mal par toutes ces circonstances qu'il offre de grands dangers pour l'âme. Ils ont lieu durant la nuit et pendant les ténèbres, qui ne peuvent être suffisamment dissipées par les illuminations ; et il est aisé à la faveur de l'obscurité de faire glisser beaucoup de choses dangereuses dans un divertissement qui est déjà susceptible de mal. On y fait de longues veillées qui font perdre le matin du jour suivant et par conséquent tout le service de Dieu. En un mot, c'est toujours une folie que de faire de la nuit le jour et du jour la nuit et de laisser des œuvres de piété pour de folâtres plaisirs. On porte au bal de la vanité comme à l'envi et la vanité est une si grande disposition à toutes les mauvaises affections et aux amitiés dangereuses et blâmables que c'est la suite ordinaire de ces sortes de réunions.

Je vous parle donc des bals comme les médecins parlent des champignons. Les meilleurs, disent-ils, ne valent rien ; je vous dis que les meilleurs bals ne sont guère bons. S'il faut manger des champignons, prenez garde qu'ils soient bien apprêtés et mangez en fort peu ; car quelque bien apprêtés qu'ils soient, ils deviennent un vrai poison quand on en mange beaucoup. Si vous ne pouvez absolument vous dispenser d'aller au bal, prenez garde que la danse y soit bien réglée sous le rapport de l'intention, de la modestie, de la dignité et de la bienséance et dansez le moins que vous pourrez de peur que votre cœur ne s'y affectionne. Les champignons étant spongieux et poreux, attirent aisément, selon la remarque de Plin, toute l'infection qui est autour d'eux et le venin des serpents. De même, les bals et les assemblées de ce genre attirent ordinairement les vices et les péchés qui règnent dans une ville, les jalousies, les bouffonneries, les querelles, les folles amours et comme leur appareil, leur tumulte et la liberté qui y dominant échauffent l'imagination, agitent les sens et ouvrent le cœur au plaisir, si le serpent vient souffler aux oreilles des paroles sensuelles ou une galanterie, si l'on est surpris du regard de quelque basilic, les cœurs sont tout disposés à en recevoir le venin. Ces ridicules divertissements sont ordinairement dangereux. Ils dissipent l'esprit de dévotion, ils affaiblissent les forces de la volonté, ils refroidissent la sainte charité et ils réveillent dans l'âme mille mauvaises dispositions, c'est pourquoi l'on ne doit jamais se les permettre, dans la nécessité même, qu'avec de grandes précautions. On dit qu'a-

près avoir mangé des champignons, il faut boire du vin le plus exquis ; je vous dis de même qu'après ces assemblées, il faut avoir recours à quelques considérations saintes et vives qui préviennent les dangereuses impressions que le vain plaisir pourrait faire sur l'esprit ; et voici celles que je vous conseille.

1° Pendant que vous étiez au bal, plusieurs âmes brûlaient dans l'enfer pour des péchés commis à la danse ou par suite de la danse.

2° Plusieurs religieuses et plusieurs personnes pieuses étaient à la même heure devant Dieu, chantaient ses louanges et contemplaient sa divine bonté : que leur temps a été bien mieux employé que le vôtre.

3° Tandis que vous dansiez, plusieurs personnes sont mortes dans une grande angoisse ; mille milliers d'hommes et de femmes en proie à des maladies violentes ont souffert les douleurs les plus vives dans leurs maisons et dans les hôpitaux. Hélas, ils n'ont eu nul repos et vous n'avez eu nulle compassion d'eux. Ne pensez-vous pas qu'un jour vous gemirez comme eux tandis que les autres danseront ?

4° Notre Seigneur, la Sainte Vierge, les anges et les saints vous voyaient au bal ! Ah ! que vous leur avez déplu en cet état, avec un cœur occupé d'un amusement si vain et si ridicule.

5° Hélas, tandis que vous étiez là, le temps s'est écoulé, la mort s'est rapprochée, considérez qu'elle vous appelle à ce passage affreux du temps à l'éternité, à l'éternité du bien ou des peines. Voilà les considérations que je vous suggère, mais Dieu vous en fera naitre d'autres plus fortes, si vous avez sa crainte.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

En écoutant les Bruyères d'Arvor.**Voyage à travers le Morbihan****CHRONIQUE DES GROUPES**

SARZEAU. — Reprises des réunions. 32 présences. M. le curé remercie les Bruyères du concours qu'elles ont prêté à l'organisation des kermesses paroissiale et diocésaine. Discussion sur le programme de travail de l'année. Nous allons commencer par l'enquête sur les chansons... et les comptes-rendus ultérieurs vous mettront au courant de nos autres projets : un projet ne signifie quelque chose qu'une fois réalisé.

LA ROCHE-BERNARD a travaillé de tout cœur pour la Kermesse Diocésaine et a offert cinquante francs sur la caisse du groupe.

La séance a eu beaucoup de succès avec au programme : *Çà suit*, magnifique drame couronné par l'Académie Française. Les cadettes ont donné les prémices de leur talent et quelques-unes promettent de nous consoler de la perte de plusieurs excellentes actrices.

CRACH. — A la réunion d'octobre les gagnantes de Lourdes racontent leur pèlerinage et donnent à toutes « des cailloux du Gave à sucer ». Ça, c'est gentil !

La kermesse paroissiale a été bien préparée par le groupe.

CLÉGUER s'offre une promenade à Concarneau pour assister à la bénédiction des bateaux. Le même jour, visite du château de Kerriole et de la pittoresque ville de Pont-Aven. Les réunions d'études sont reprises avec entrain.

SAINT-CONGARD. — Huit Bruyères entourent le fanion à Lourdes. Le groupe a fait preuve d'un grand dévouement pour la kermesse diocésaine en organisant les quêtes à domicile.

GROIX. — Le travail des usines va bientôt cesser. Nos réunions vont redevenir régulières. Le groupe des Cadettes se forme.

Le bureau se complète : Jeanne Calloch et Victoire Baron ont été nommées bibliothécaires, Anna Tonnerre, secrétaire.

PLOERDUT compte vingt présences en octobre. Monsieur le Recteur parle des merveilles de Lourdes et offre à toutes un petit souvenir du pèlerinage. Des morceaux de phonographe terminent notre réunion.

LIMERZEL. — Les Bruyères se sont procuré la joie d'assister à la séance récréative de leurs sœurs de Questembert...

GUIDEL. — Réunion dimanche 14. Après un très intéressant commentaire de l'Évangile par Monsieur le Recteur, nous discutons les prochaines retraites et essayons de décider de nombreuses Bruyères, on tire ensuite la bonne aventure et toutes les Bruyères sont pressés de savoir quand elles se marieront et comment sera l'élu.

PONTIVY. — En août, promenades à Saint-Nicolas des Eaux. Prière au pied du Calvaire. Déjeuner sur l'herbe. Jeux.

Au cours de l'excursion quatre d'entre nous ont escaladé avec mille difficultés le rocher que surmonte la croix de Saint-Nicolas ; leur but n'était pas désintéressé, car la légende dit : « Si l'on peut toucher la croix de Saint-Nicolas, on trouve un mari dans l'année ! »...

Aussi espérons-nous que le bon Saint-Nicolas récompensera notre peine ! La journée avait été si bonne que nous réclamions avec instance une autre promenade pour le dimanche suivant, mais elle n'a pas eu lieu, car la fête de N. D. de la Houssaye et la préparation du voyage de Lourdes ont empêché sa réalisation.

Quatre d'entre nous représentaient le groupe. Elles doivent nous conter leurs impressions.

MARZAN prend ses dispositions pour envoyer de nombreuses déléguées aux retraites.

SAINT-NOLFF. — Sont-elles chanceuses, les Bruyères de Saint-Nolff. Elles ont entendu la grand-messe du Congrès de Buenos-Ayres... grâce au poste de T. S. F. de Monsieur le recteur. Les réunions ont lieu tous les quinze jours.

SAINT-NICOLAS-DU-TERTRE fait ses adieux à son ancienne présidente qui a décidé de se consacrer totalement à Notre Seigneur... Son départ est une cause de chagrin pour toutes, mais on ne peut la jalouser au Bon Dieu n'est-ce pas?... Elle continuera à prier pour les Bruyères.

PLOEMEUR compte 17 présences en octobre et nomme deux vice-présidentes : Yvonne Guyomard et Yvonne Le Boulbard. Nos compliments aux deux filleules du grand Saint breton.

SAINT-PATERN, VANNES, a eu la bonne idée de se réunir spécialement pour organiser le travail du groupe en faveur de la kermesse diocésaine.

A la suite de cette réunion, les Bruyères ont confectionné des coussins, des lainages, des robes et tabliers, des bibelots etc.

La Direction de la Kermesse, par l'intermédiaire de Madame la Baronne Fabre, une des principales organisatrices, a chaleureusement remercié la présidente, qui se fait un plaisir de transmettre ces remerciements par la voie de la revue.

SAINT-LOUIS, LORIENT. — 20 présences... Les membres du groupe prolongent un peu trop leurs vacances. M. le curé fait remarquer que le quart des places reste inoccupé. Toutefois, il espère que la réunion prochaine rappellera les belles soirées de l'année passée où les présences étaient si nombreuses.

Monsieur le curé nous commente la résurrection de la fille de Jaïre et nous recommande la lecture de l'Evangile.

Une messagère, heureuse gagnante du voyage à Lourdes, nous fait un récit captivant de ces belles journées trop vite passées.

A la demande de Monsieur le chanoine Guillo, nous récitons la dizaine de chapelet aux intentions de Monseigneur.

La partie sérieuse terminée, nous passons aux jeux. Grande animation dans la salle, transformée en arche de Noé et d'où s'échappent tous les cris des animaux de la création. De cette harmonie qui fait rêver... nous passons à l'hymne de l'étoile chanté à deux parties.

La soirée se termine sur le rendez-vous du lendemain à la sainte messe.

MALESTROIT. — A repris ses réunions au début du mois, et réouvert sa bibliothèque paroissiale.

Le jeudi soir 13 septembre, en union avec les pèlerins de Lourdes devant la grotte installée dans un coin de notre salle, nous avons récité la consécration à la Vierge, chanté ses cantiques et prié pour notre Evêque, nos dirigeants et dirigeantes, les malades et tous les pèlerins! Un instant nous nous sommes crues à Lourdes, quelle émotion!...

Trois Bruyères étaient au pèlerinage.

PLUMELIAU. — Les Bruyères forment actuellement un groupe dont l'ardeur et l'enthousiasme vont toujours en progressant. Aux réunions nos causeries ont un aspect familial. Chacune émet son idée, on discute, on chante, ce qui tout de même ne nous empêche pas d'écouter, au contraire c'est avec plaisir que nous écoutons les sages conseils qu'on nous donne ainsi que les vérités bonnes et salutaires toujours gentiment présentées.

Nous allons reformer la congrégation des enfants de Marie.

Cet été nous nous sommes offert une superbe promenade sur la côte.

SAINT-ABRAHAM. — L'Ecouteur n'a pas besoin d'aiguiser souvent ses ciseaux pour les comptes-rendus de Saint-Abraham. La secrétaire chôme; mais les Bruyères ne l'imitent pas.

Au mois de mai elles ont fait célébrer une messe en l'honneur de leur Reine du Ciel à laquelle la plupart des Bruyères ont communié.

Le 8 juillet elles répondaient toutes à l'appel de la présidente cantonale qui leur fit une bonne visite.

Les paroles d'Evangile que celle-ci leur a citées ont fait germer en leurs cœurs de désireuses résolutions, aussi elles la remercient sincèrement.

Le 8 septembre le tiers du groupe était représenté à Josselin. Il s'y est rendu la veille. Dans le silence et le recueillement les Bruyères ont passé une nuit d'intimité avec le Divin Maître et la Vierge du Rosaire. Le lendemain elles ont suivi les exercices et ont eu l'intention de gagner l'indulgence du Jubilé.

On se préoccupe d'organiser un groupe de cadettes.

BRÉHAN-LOUÉAC. — Avec de nouvelles recrues, la vie du groupe ne se ralentit pas. Le Dimanche du Rosaire réunion mensuelle.

Monsieur le Recteur commente « l'Evangile de la guérison du serviteur du Centurion » et nous en fait tirer des leçons bien pratiques.

Nous nommons une nouvelle secrétaire : Mademoiselle Anne Marie Le Cerf. Puis on se sépare après avoir chanté et causé.

ARRADON :

MONSIEUR L'ECOUTEUR,

Je crois que depuis bien longtemps vous n'avez pas entendu la voix des Bruyères d'Arradon! Cependant elles continuent à vivre joyeusement.

Nous avons à signaler le départ de notre présidente, Mlle Z. Le Coq, mariée en Juin dernier. Nous la regrettons. Sa gaieté et son entrain animaient nos réunions. Deux mois durant, nous sommes restées sans présidente, mais au début de septembre, nous avons élu, à l'unanimité Mlle Marguerite Mouton. Nous lui sommes très reconnaissantes d'avoir bien voulu accepter la direction du Groupe.

M. le Recteur nous donnera un cours d'instruction religieuse et il nous a promis des projections.

Notre Bureau est désormais constitué comme suit : *Pr.* : Marguerite Mouton ; *V.P.* : Jeanne Le Rohellec et Berthe Le Coq ; *S.* : Anne Marie Tonnerre ; *Tr.* : Marie Le Drévo.

Nous avons assuré la quête dans les villages pour la Kermesse diocésaine.

LA GACILLY constate une diminution de présences aux réunions des vacances... une fidélité égale aux messes mensuelles, un zèle véritable pour les deux kermesses diocésaine et paroissiale.

KÉRYADO. — Le 26 septembre commentaire d'Évangile par M^{lle} Chambeyron. Causerie sur Lourdes par une Messagère. Dizaine de chapelet pour Monseigneur. Jeux et chants.

BÉGANNE. — Malgré les travaux fatigants de l'été, les Bruyères assistèrent très nombreuses aux réunions mensuelles, ensuite elles ont fait preuve d'un dévouement inlassable pour la kermesse. Actuellement, elles préparent une séance théâtrale au profit des œuvres paroissiales. Trois d'entre elles ont représenté le groupe à N. D. de Lourdes, par leurs billets gagnants.

PORT-LOUIS. — 8 juillet. — Promenade annuelle. Messe matinale, sainte communion pour plusieurs, et en route vers la forêt de St Maurice. Arrêt à Quimperlé, visite de l'hôpital où nous avons chanté pour les malades. — Pique-nique très gai en forêt, excursion de la plage de Kerfany-les-Pins, retour très joyeux.

26 juillet. — Un petit groupe de Bruyères se rend à Ste Anne pour répondre au désir de Monseigneur. L'une des messagères est heureuse et fière de porter le fanion à la procession. Bonne journée de foi et de piété ; le retour se fait au chant des cantiques, d'airs bretons, et les Bruyères de Port-Louis aiment chanter, ce qui scandalisent quelques « bonnes âmes » qui ont oublié ce que c'est que d'avoir vingt ans.

5 août. — Kermesse où toutes les Bruyères ont tenu un comptoir.

5 septembre. — Réunions d'étude sur les chansons — Exhortation pour les retraites fermées — On décide d'offrir sur le trésor deux demi-pensions qui sont tirées au sort.

Élections partielles du bureau : M^{lle} F. Le Fée, *secrétaire* et M^{lle} J. Cléquin, *trésorière* ; M^{lle} G. Hervé.

BRECH. — La Présidente annonce avec « un brin de cafard » plusieurs mariages de ses Bruyères. Elles s'en vont toutes, dit-elle, car « il faut croire qu'il y a plus d'estime pour les Bruyères que pour les autres ». Dieu soit loué !

SILFIAC. — La secrétaire du groupe m'envoie des compliments. Comme je ne suis pas habitué aux compliments des secrétaires, ils me font très plaisir.

Vous nous permettez, Monsieur l'Écouteur, de vous remercier de vos bonnes paroles et des encouragements que vous nous adressez ; nous en avons bien besoin, car il est dur de s'épanouir parmi les rocs, sur la hauteur, nous sommes exposées à tous les vents, et nous sommes faibles comme les premiers apôtres, mais comme eux Dieu sera notre force et sur Lui nous comptons en tout.

Vous êtes dans la vraie note, Bruyères de Silfiac. Sans Lui nous ne pouvons rien faire, mais avec Lui qu'avons-nous à craindre ?

SAINT-TUGDUAL. — Les Bruyères sont arrivées toutes tristes à leur réunion mensuelle à la pensée qu'elles ne reverraient plus leur bon recteur qui se retire pour raison de santé.

A la réunion 15 présences. La communion mensuelle a été décidée.

Renouvellement du bureau. — *Pr.* : Marie Joseph Lucas ; *V. P.* : Joséphine Le Moing ; *S.* : Jeanne Rivoal.

Le goûter traditionnel agrémenté de chansons se termine par un bon gâteau offert par mesdemoiselles de Kerminisy.

Carnet blanc

La meilleure part

Saint-Louis de Lorient. — Louis Corne (sœur Sainte Germaine) a reçu l'habit chez les sœurs de Saint François d'Assise gardemalades à Angers, des mains de Monseigneur Rumeau, le 13 septembre.

Saint-Nicolas du Tertre. — Marie Maillard est entrée chez les dames de la Retraite à Rennes.

Silfiac. — Bernadette Maubré, en religion S^r Marie de Sainte Monique, a fait profession au bon Pasteur d'Angers.

Guidel. — Louise Le Pen a fait profession le 4 août à Kermaria sous le nom de sœur Marie Isabelle du Sacré-Cœur.

Fiançailles

Malestroit. — E. Gousset et M. Y. Vincent.

Lanvéneq. — Louise Hénaff, trésorière, et M. Y. Le Gall.

Auray. — Cécile Perré et M. Fauqueur.

Mariages

Cléguer. — Louise Moullour et Jean Cardec. Marie-Louise Rémot et Julien Lospec. Thérèse Granic et René Le Borgne.

Saint-Louis de Lorient. — J. Droalin et M. Le Gousse.

Marzan. — Anné-Marie Mitaille et Jules Kerrarault. Les Bruyères ont offert un Christ.

Saint-Abraham. — Bernadette Briend et Ange Thétiot.

Plæmeur. — Annick Guillaume.

Saint-Nicolas du Tertre. — Ernestine Bayon et Jean-Baptiste Déroche.

Crach. — Alphonsine Burguin et Joseph Le Lan.

Malestroit. — Anne Payen et M. Carrel. Julie Thétiot et M. Francis, Ernestine Etrillard et M. Fr Le Gal.

Arradon. — Zélie Le Coq et Eugène Riguidel. Joséphine Guillo et Pierre Cloërec. Rosalie Pierre et J. Mahé. Germaine Séveno et Alexis Guillouzie.

Saint-Congard. — Bernadette Lemoine et E. Fortin, Thérèse Lemoine et J. B. Quélard. Louise Mélois et Marcel Guiguen. Lucie Burban et Marcel Coué.

Remungol. — Mélanie Foliard avec Prosper Labour de Moréac. Marcelline Onno avec M. Noël Le Jeune de Moréac de la J. A. C.

Lorient Sainte-Anne d'Arvor. — M^{lle} Louise Le Guyader, messagère, et M. Roger Le Galloudec.

Lanvéneq. — Reine Guillou et J. L. Droal.

Auray Saint-Gildas. — M. A. Le Luhel et M. C. Sanson.

Péaule. — Mélanie Pénuizic et M. Félix Jéhanno. Les Bruyères ont offert un Christ.

Quéven. — Madeleine Esvan et M. François Costauvec.

Vannes Saint-Patern. — Denise Salvar et M. A. Kervadec.

Saint-Avé. — Marie-Anne Pavec et Fr. Riou.

Plumelin. — Célestine Tutour et Charles Le Goellec.

Plouay. — Marie-Antoinette Trouboul et M. Le Pen.

Bréhan. — Rosalie Pichot et M. Pichard. Mélanie Jan et M. Boschet.

Brech. — Odette Guégan et M. Lorho. Joséphine Jeffredo et M. Corlobé.

.....

Rentrés à la Maison.

Saint-Louis de Lorient. — M. Cadio, père d'une *Message*.

Marzan. — Mlle Jeanne Volant, tante de la *Vice-Présidente*.

Saint-Abraham. — M^{me} Goudy, mère et grand'mère de *Bruyère*.

Campénéac. — Joséphine Périchot, Tante d'une *Bruyère*; Joseph Garin, père d'une *Bruyère*.

Nivillac. — Décès. — Ambroise Levrault, père d'une *Bruyère*; Jean-Marie Chatal, père d'une *Bruyère*.

Sarzeau. — M. Tassin, grand-père de la *Présidente*; M^{me} Trémoureaux, tante d'une *Bruyère*.

Remungol. — Julienne Guennec, grand-mère d'une *Bruyère*; Jeanne Hasif, Tante d'une *Bruyère*.

Quéven. — M. Hyacinthe Guillemain, beau-frère d'une *Bruyère*.

Saint-Avé. — Marie Loric, *Bruyère* de 25 ans; Mlle Hélène Cadoret, tante de 2 *Bruyères*; M. Coiffec, père d'une *Bruyère*.

Guidel. — M^{me} Horel, mère de 2 *Bruyères*; M. Guyomar, père d'une *Bruyère*; Fernand Le Bray, frère d'une *Bruyère*.

Saint-Tugdual. — Louise Clauvel, sœur d'une *Bruyère*.

Le Gérant: O. GRIMAUD.

Vannes. — Imprimerie Lafolye et J. de Lamarzelle. 6515-34.

LORIENT 8 & 9 PLACE BISSON MERCERIE BONNETERIE	A LA PELOTE D'OR MAISON FONDÉE EN 1876. <i>Buquen Frères.</i>	BREST 53. RUE DE SIAM MODES NOUVEAUTÉS
---	--	---

8 et 9, Place Bisson - Lorient

Pour vos Toilettes

Les **Dernières Nouveautés**

en Soieries, Velours, Lainages
les Fantaisies et Garnitures haute mode

GANTS et BAS toutes nuances et qualités
CORSETS et GAINES formes nouvelles

Pour votre Trousseau

Tous Tissus de Lingerie en blanc
et nuances spéciales garanties grand teint

DENTELLES, TULLES, BRODERIES
SOUS-VÊTEMENTS, laine, soie
SERVIETTES, MOUCHOIRS

Dépôt des **DRAPS DE LIT** des Usines de la Blanche-Porte

Spécialité de Fournitures pour Modes, Confections et Ouvrages de Dames

Aux "BRUYÈRES D'ARVOR" se recommandant de leur REVUE, nous adresserons toutes leurs commandes par retour du courrier et franco.

Groupes de Bruyères, pour vos Excursions,
Pèlerinages, Cérémonies :

AUTOCARS CAUTRU

Correspondant des Chemins de Fer Paris-Orléans et Agences de Voyages

26, RUE HOCHÉ et RUE JOSEPH-LE BRIX, 19

== VANNES ==

CONDITIONS SPÉCIALES POUR BRUYÈRES D'ARVOR

Bruyères d'Arvor,

Si nous vous donnons une si jolie Revue,
si nous pouvons suffire à nos énormes frais,
c'est en partie **grâce à notre publicité.**

Mais cette publicité ne vaudra que si vous
la faites voir.

Avant d'acheter, consultez-la,
et, en achetant, dites que vous venez de sa
part.

D'avance nous vous remercions.

La Revue des Bruyères d'Arvor.

LINGERIE DES VOSGES

61, Rue du Port — LORIENT

Lingerie pour Dames - Layette

Laines à Tricotier

Lits métalliques et à panneaux

CONFORT

Maison TOMINE

21, Rue Victor-Massé, LORIENT

MATELAS, SOMMIERS
EDREDONS, COUVERTURES, DIVANS, etc.
RIDEAUX & DESSUS DE LIT

Conditions spéciales aux Pensionnaires et Communautés

MODERNA

MAISON BOUGNOT
19, rue Victor-Massé
LORIENT

Sacs de Dames - Wallettes - Maroquinerie
en tous genres

ARTICLES DE VOYAGE

